

Canadian
Forces
College

Collège
des
Forces
Canadiennes



LE PROCESSUS DE LÉGITIMATION DU HEZBOLLAH : UN CAS D'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Major Steve Boivin

JCSP 37

Master of Defence Studies

Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2011.

PCEMI 37

Maîtrise en études de la défense

Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2011.

CANADIAN FORCES COLLEGE - COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES
JCSP 37 - PCEMI 37

MDS RESEARCH PROJECT / PROJET DE RECHERCHE MED

**LE PROCESSUS DE LÉGITIMATION DU HEZBOLLAH : UN CAS D'ANALYSE
INSTITUTIONNELLE**

Par / By Maj Steve Boivin

This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.

La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.

SOMMAIRE

Depuis sa naissance en 1982, le Hezbollah est un thème central de toutes les discussions au sujet de la sécurité au Moyen-Orient. Ce mouvement, étiqueté terroriste dès sa création, s'est transformé et est aujourd'hui défini comme une organisation dotée d'une aile politique participant au processus politique libanais et d'un mouvement de résistance s'opposant à l'occupation par l'État d'Israël. Cette transformation est défini par certains comme une institutionnalisation. En se basant sur le modèle d'analyse institutionnelle développé par Richard Scott, cette étude s'intéresse à l'importance qu'a acquis le Hezbollah au sein de la société libanaise et elle avance que la légitimité du Hezbollah à l'intérieur et à l'extérieur du Liban est largement déterminée par des facteurs d'ordre cognitif, normatif et régulateur.

Dans cette optique, le premier chapitre situe le lecteur au niveau de l'environnement du Hezbollah et il se veut un bref historique du Hezbollah. Le second chapitre introduit le modèle d'analyse institutionnelle de Richard Scott et la question de la légitimité des institutions y est présentée. Les trois chapitres suivants présentent l'analyse des piliers de l'analyse institutionnelle et ils mettent l'emphase sur le processus de légitimation du Hezbollah. L'interaction des trois piliers et les déterminants de la pertinence du Hezbollah sont adressés dans le cadre du chapitre six. Finalement, le septième chapitre se tourne vers le futur et sur les perspectives d'avenir pour le Hezbollah.

Bien que le modèle d'analyse organisationnelle de Scott renferme certaines limitations, l'analyse des forces institutionnelles sous-jacentes permet de présenter les forces sociopolitiques qui influencent l'évolution et la transformation du Hezbollah. Cette étude permet ainsi de mieux comprendre l'enracinement du Hezbollah au Liban en l'étudiant non seulement comme un mouvement de résistance mais aussi comme une institution politique et sociale. Cette approche est très efficace et utile dans le contexte mondial moderne.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	p. 1
Chapitre 1 - Le Hezbollah	p. 5
1.1 - Historique et évolution de l'environnement interne	p. 5
1.2 - Environnement externe local	p. 10
1.3 - Environnement externe régional	p. 12
1.3.1 Les relations avec la Syrie	p. 12
1.3.2 Les relations avec l'Iran	p. 14
1.3.3 Les relations avec Israël	p. 15
1.4 - Environnement externe global	p. 16
Chapitre 2 - Le cadre d'analyse institutionnelle	p. 20
Chapitre 3 - Pilier cognitif	p. 25
3.1 - Fondements et valeurs du Parti de Dieu	p. 25
3.2 - Religion islamiste chiite	p. 28
3.3 - Interaction médiatique	p. 31
3.4 - Sommaire	p. 35
Chapitre 4 - Pilier normatif	p. 37
4.1 - Organisation terroriste	p. 37
4.2 - Rôle militaire et politique	p. 42
4.3 - Implication sociale	p. 51
4.4 - Sommaire	p. 55
Chapitre 5 - Pilier régulateur	p. 57
5.1 - Doctrine du Hezbollah et débuts politiques	p. 57
5.2 - Intégration dans l'arène politique libanaise – 1990 à 2005	p. 60
5.3 - Intégration dans l'arène politique libanaise – 2005 à aujourd'hui	p. 63
5.4 - Sommaire	p. 69
Chapitre 6 - Interaction des piliers	p. 71
Chapitre 7 - Regard vers l'avenir	p. 77
7.1 – Situation actuelle	p. 77
7.2 - Perspectives futures	p. 79
Conclusion	p. 82
Bibliographie	p. 86

LISTE DES FIGURES

Figure 1 - Organisation du Hezbollah	p. 6
Figure 2 - Interaction des piliers et légitimité du Hezbollah	p. 72

INTRODUCTION

Avec la fin de la guerre froide, un monde unipolaire et conséquemment instable a émergé sous l'hégémonie américaine. Les caractéristiques des conflits, leur fréquence et leur intensité a été altérée. À cette même époque, la globalisation a permis d'estomper les frontières géographiques et d'augmenter le partage des idées, que ces dernières soient sociales, politiques ou religieuses. Le rétrécissement artificiel des séparations géographiques, la liberté de mouvement des personnes et la propagation des idéologies sont des causes des événements historiques du 11 septembre 2001. Ces événements ont causés un profond changement dans le contexte mondial de sécurité et dans l'équilibre entre les États et les organisations non-étatiques lorsque l'hégémonie mondiale a déclaré la guerre contre la terreur. Cette guerre a changée les rapports de force entre les États et les organisations non-étatiques puisque les États-Unis tentent de responsabiliser les pouvoirs politiques vis-à-vis des actions des acteurs non étatiques tels que les milices irrégulières, les groupes de terroristes, les groupes d'insurgés, les organisations criminelles et les groupes d'intérêts. Cette imputabilité demeure cependant légalement informelle et contestable. En déclarant la guerre ouverte à la terreur en 2001, les États-Unis changent l'environnement de sécurité mondial.

Le Hezbollah est une organisation non-étatique très influente au Moyen-Orient. L'organisation est très active et elle opère depuis maintenant près de trente années au Liban afin d'atteindre des buts politiques et religieux précis. Le Hezbollah se considère comme une organisation politique ayant une aile armée pour la résistance contre l'État

d'Israël. Les actions du Parti de Dieu¹ amènent régulièrement un débordement des hostilités en dehors des frontières politiques et géographiques libanaises.

Conséquemment, les activités du Hezbollah contribuent à la déstabilisation du Moyen-Orient et du processus de paix dans cette région très volatile. Alors qu'une grande partie du monde arabe et musulman adule le Hezbollah, les Israéliens, les Américains et plusieurs de leurs alliés considèrent cette organisation comme un groupe terroriste.² Le Département de la Défense (DoD) aux États-Unis définit le terrorisme comme l'utilisation calculée de la violence illégale ou la menace de la violence illégale pour induire la peur; ceci dans le but d'intimider les gouvernements et les sociétés et d'atteindre des buts qui sont normalement politiques, religieux ou idéologiques.³ Les États-Unis justifient la classification du Hezbollah comme organisation terroriste en se basant sur les activités violentes de l'organisation. À la lumière de cette réalité, **il devient alors extrêmement pertinent de se questionner sur ce qui détermine la légitimité et l'évolution du Hezbollah.** En effet, cette légitimité semble permettre au Hezbollah d'éviter le ciblage direct par les États-Unis depuis dix ans, ceci dans le cadre de la guerre contre la terreur.

Une étude approfondie du Hezbollah permet de constater que cette organisation s'est solidement enracinée dans les sphères de la politique, de la religion, de la sécurité et des besoins sociaux au Liban. La milice du Hezbollah est de plus en plus impliquée au

¹La traduction française de Hezbollah est "Parti de Dieu".

²United States of America, The World Factbook, *Middle East : Lebanon*, (CIA : World Factbook, 2009), p.1.

³International Terrorism and Security Research. "What is Terrorism", <http://www.terrorism-research.com>, Internet; consulté le 3 février 2011.

Sud-Liban et son assise sociopolitique permet à l'organisation de revendiquer une certaine légitimité et un enracinement au Liban et dans la région. Cette étude vise à comprendre le rôle et la place incontournable qu'a acquis le Hezbollah au sein de la société libanaise à travers la prise en compte d'un certain nombre de paramètres généralement négligés par les études dans ce domaine. À travers le modèle d'analyse institutionnelle de Scott, cette étude démontrera que l'implantation du Hezbollah au sein de la population et sa légitimité à l'intérieur et à l'extérieur du Liban sont largement déterminées par des facteurs d'ordre cognitif, normatif et régulateur. Ce travail est structuré autour de l'analyse institutionnelle de Richard Scott, ce qui nécessite une compréhension des trois piliers analytiques et de l'environnement institutionnel.

Le premier chapitre situe le lecteur au niveau de l'environnement du Hezbollah. À ce titre, le chapitre constitue un bref historique du Hezbollah afin de bien comprendre les fondements de l'environnement interne et son évolution depuis les trente dernières années. Ce chapitre introduit ensuite l'environnement externe du Hezbollah. À cet effet, l'État libanais est présenté en tant qu'environnement externe local. L'Iran, la Syrie et Israël sont ensuite présentés en tant qu'environnement externe régional. Finalement, les points de vue américains et israéliens sont présentés à titre de principaux acteurs internationaux au Moyen-Orient. Le second chapitre met en lumière le modèle d'analyse institutionnelle de Richard Scott, en débutant par une étude des institutions et en présentant les piliers constitutifs du cadre d'analyse institutionnelle. La question de la légitimité des institutions y est aussi présentée, ceci afin de comprendre comment une institution vient à légitimer ses actions et ce qui en est la cause.

Les trois chapitres subséquents constituent le corps de ce travail et ils présentent l'analyse des piliers cognitifs, normatifs et régulateurs pour le Hezbollah. Ces piliers sont analysés au niveau de l'environnement interne et de l'environnement externe du Hezbollah. Le climat externe dans lequel opère le Parti de Dieu est très complexe et cette réalité est reconnue en fractionnant l'environnement externe en trois niveaux : local, régional et global. Précisément, le chapitre trois est orienté vers l'analyse du pilier cognitif du Hezbollah, soit les conceptions culturelles, religieuses et intellectuelles sur lesquelles se fonde le Hezbollah. Le quatrième chapitre se concentre sur le pilier normatif et s'articule autour des normes et des conventions qui mènent les standards d'action collectifs. Pour terminer l'étude des piliers de l'analyse institutionnelle, le chapitre cinq se concentre sur le pilier régulateur. Il inclut la question des règles, des systèmes de lois et leur interprétation par les divers acteurs d'influence.

L'interaction des trois piliers et la question de la légitimité du Hezbollah sont adressés dans le cadre du chapitre six. Ce chapitre vise à présenter de manière succincte et manifeste les déterminants de la légitimité et de l'évolution du Hezbollah. Finalement, le septième chapitre pose un regard sur les perspectives d'avenir pour le Hezbollah, tant au niveau interne qu'au niveau externe.

CHAPITRE 1 - LE HEZBOLLAH

1.1 Historique et évolution de l'environnement interne

Le Hezbollah est fondé en 1982 au milieu de la guerre civile libanaise et au lendemain de l'invasion du Sud-Liban par Israël. La mise sur pied du Parti de Dieu est largement influencée par la Révolution iranienne de 1979 et l'instauration d'un État islamique. Les objectifs du Hezbollah se résument alors en se basant sur trois socles idéologiques: la croyance en l'Islam, le Djihad (guerre sainte) et la tutelle du juriste-théologien^{4,5}. Le premier socle se veut un des fondements de l'organisation et il vise la création d'un État islamique au Liban. En ce qui concerne le Djihad, ce socle explique les actions du Hezbollah pour détruire l'État d'Israël et pour diminuer l'influence occidentale au Liban. Finalement, le dernier socle idéologique concerne les commandements religieux et politiques et il soumet le Hezbollah à l'autorité du juriste-théologien iranien, l'Imam Khomeini.⁶

Au niveau organisationnel, le Hezbollah fonctionne depuis sa création sur une structure pyramidale dont l'organe décisionnel repose sur un conseil et non sur le pouvoir d'un seul individu. Le conseil est composé de sept membres élus et le porte-parole est le Secrétaire général, soit al-Sayyed Hassan Nasrallah depuis son élection en 1993. Les membres du conseil sont en charge de cinq assemblées fonctionnelles: l'assemblée du

⁴La tutelle du Juriste-Théologue est la traduction française pour Velayat-e faqih (perse).

⁵Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 19.

⁶*Ibid.*, p. 19.

Djihad, l'assemblée politique, l'assemblée exécutive, l'assemblée parlementaire et l'assemblée judiciaire.⁷ Chaque assemblée détermine les politiques de la milice de Dieu en ce qui a trait à sa fonction. L'organisation du Hezbollah est présentée à la figure 1.

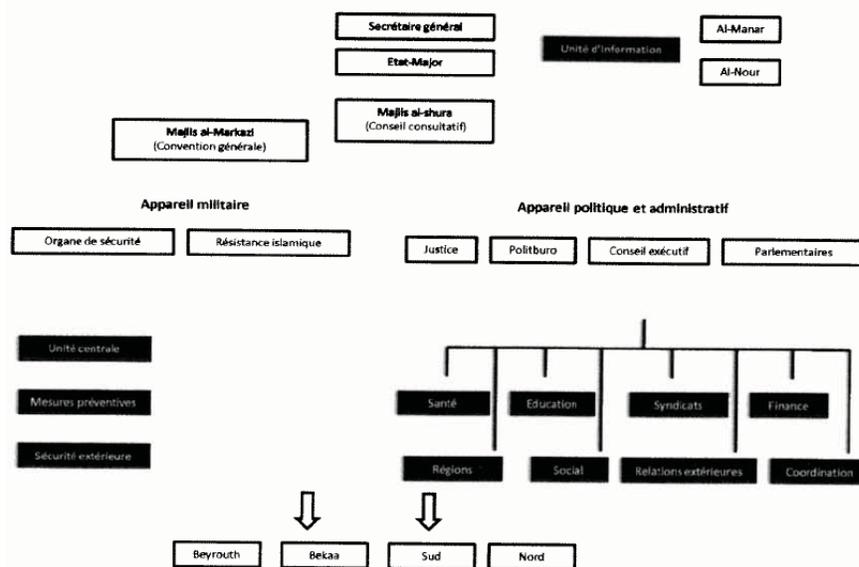


Figure 1. Organisation du Hezbollah⁸

De 1982 au début des années 1990, le Hezbollah agit principalement sur les bases de sa milice armée et conduit des actes comparables aux groupes irréguliers, terroristes, insurgés et criminels. Le Hezbollah joue alors un rôle marginal au sein de l'échiquier politique libanais et il décrit son action comme un devoir suprême et réactionnaire à l'invasion physique israélienne et psychologique occidentale. C'est lors de la fin de la guerre civile libanaise que l'existence et la légitimité du Parti de Dieu est remise en question pour la première fois au Liban. En effet, l'accord de Taïf de 1990, signé à la

⁷Ibid., p. 63.

⁸Pierre Hervé, *Le Hezbollah: un acteur incontournable de la scène internationale*. (Paris : L'Harmattan, 2008), annexe 2.

sortie de la guerre civile libanaise et négocié sous la direction de la Syrie, demande le désarmement des milices et la prise en charge du territoire national par les Forces armées libanaises (FAL).⁹ Afin d'assurer sa survie, le Hezbollah débute donc son chemin politique en participant aux élections libanaises de 1992. Par son action politique, le Parti de Dieu parvient à éviter le désarmement de son aile armée en arguant l'incapacité des FAL à assumer la sécurité et la résistance face aux Forces de défense israéliennes (FDI) dans le sud du Liban. La légitimité de la branche armée du Hezbollah est renforcée en 1993 et en 1996 lors des *Opérations Règlements de comptes* et *Raisins de la Colère* conduites par Israël. En effet, malgré le but israélien avoué d'éliminer le Hezbollah dans le Sud-Liban, l'ensemble des circonstances militaires, politiques et diplomatiques renforcent l'image du Hezbollah au Liban et souvent dans la communauté régionale et internationale.

La question de la légitimité du Hezbollah revient rapidement à l'avant-plan lors du retrait des forces israéliennes du Sud-Liban le en 2000. Malgré la proclamation d'une "victoire historique"¹⁰ par le Hezbollah, les opposants au Parti de Dieu demandent son désarmement et le transfert de la responsabilité territoriale aux FAL.¹¹ L'implication et l'influence de la Syrie, un allié de taille pour le Hezbollah, est alors nécessaire et le Parti de Dieu évite le désarmement. Dans ce contexte, l'action politique du Hezbollah lui

⁹Paul Salem, "The Future of Lebanon", *Foreign Affairs*, vol. 85, no. 6, (hiver 2006), p. 3.

¹⁰*Ibid.*, p. 3.

¹¹*Ibid.*, p. 3.

permet de réorienter son aile armée et d'assumer la résistance contre l'occupation israélienne des fermes de Shebaa, suite au retrait des FDI du Sud-Liban.

À l'été 2006, le Hezbollah attaque une patrouille israélienne effectuant une opération de sécurité routinière à la frontière israélo-libanaise. Suite à cet affrontement, deux soldats israéliens sont capturés et huit sont tués par le Hezbollah. Ces opérations visant la capture de soldats israéliens sont un élément récurrent du mode opératoire du Parti de Dieu et elles visent à forcer Israël à la table de négociation pour l'échange de prisonniers.¹² Ce raid du Hezbollah fourni cependant à Israël un prétexte sans doute recherché pour tenter d'anéantir l'organisation terroriste.¹³ De leurs côté, il semble évident que les Américains y voient la possibilité d'affaiblir l'idéologie iranienne et l'influence syrienne au Moyen-Orient, en supportant l'élimination de leur aile armée lointaine et chargée de résister à l'occupant sioniste. Dans ce contexte, les FDI mettent sur pied un blocus aérien et maritime total et ils bombardent quotidiennement le Sud-Liban et le secteur du Dahiyeh à Beyrouth, tout en menant des missions ponctuelles en territoire libanais. Les bombardements stratégiques ciblent les grands axes routiers et les ponts et l'infrastructure locale est détruite. Après 33 jours de conflit, la résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) 1701 permet de mettre un terme à la guerre en août 2006 et la création de la Force intérimaire des Nations Unies (UNIFIL)

¹²L'État d'Israël est sensible et déterminé à récupérer ses soldats (morts ou vivants) détenus par ses ennemis. Cette réalité donne un avantage considérable au Hezbollah. Ce dernier négocie la libération de nombreux prisonniers en échange des soldats israéliens.

¹³Gilbert Achcar et Michel Warschawski. *La guerre des 33 jours*, (Paris: Éditions Textuel, 2006), p. 72.

ramène un peu de stabilité.¹⁴ La résolution 1701 est cependant le résultat de compromis des États membres du Conseil de sécurité et la question du désarmement du Hezbollah n'est couverte que par un énoncé demandant le désarmement des organisations non-gouvernementales. À cet effet, l'UNIFIL n'obtient aucun mandat de désarmement de la milice du Hezbollah et cette problématique est transférée de la scène internationale à la scène locale, soit au gouvernement libanais.¹⁵ À la fin du conflit, les pertes humaines et matérielles sont élevées de chaque côté. Au total, près de 1500 morts sont rapportés. De plus, l'infrastructure civile est gravement endommagée au Liban et les attaques aux roquettes par le Hezbollah sapent le moral israélien. Au lendemain de la guerre, le Hezbollah proclame une victoire symbolique, ayant tenu en échec Israël pendant 33 jours. Le Hezbollah s'efforce alors de faire fructifier sa victoire symbolique au Liban, tel que nous le verrons dans les chapitres ultérieurs.

Dans le contexte de cette étude visant à comprendre le rôle et l'influence notable qu'a acquis le Hezbollah au sein de la société libanaise, les facteurs déterminants de l'accord de Taïf, des *Opérations Règlements de comptes* de 1993 et *Raisins de la Colère* de 1996 ainsi que du retrait israélien de 2000 et du conflit de l'été 2006 sont étudiés. Les conséquences de ces événements sont discutés dans la cadre de l'analyse institutionnelle dans les chapitres trois, quatre et cinq. Il est maintenant approprié de se tourner vers l'introduction de l'environnement externe, en débutant par l'environnement externe local.

¹⁴United States of America, The World Factbook, *Middle East : Lebanon*, (CIA : World Factbook, 2009), p.1.

¹⁵Pierre Hervé, *Le Hezbollah: un acteur incontournable de la scène internationale?*. (Paris : L'Harmattan, 2008), p. 43.

1.2 L'environnement externe local

Le Liban a obtenu son indépendance de la ligue des nations en 1943. Le Liban est un pays de 10 400 kilomètres carrés (km²) situé au Proche-Orient, au nord de l'État d'Israël. Sa capitale est Beyrouth et le pays partage deux frontières terrestres, une de 79 km avec Israël et une de 375 km avec la Syrie. La population du Liban est légèrement supérieure à 4 millions et la distribution religieuse est d'environ 40% de chrétiens maronites et 60% de musulmans (équitablement divisé entre les branches chiites et sunnites).¹⁶ L'État libanais est ainsi bâti sur un équilibre confessionnel précaire.¹⁷ La langue officielle au Liban est l'arabe et le français, l'anglais et l'arménien sont couramment parlés.¹⁸

Au niveau politique, le gouvernement libanais est organisé autour d'une assemblée nationale unicamérale avec 128 représentants.¹⁹ L'accord de Taïf, signé à la fin de la guerre civile en 1990 et sous supervision syrienne, reprend une disposition du "pacte national" libanais de 1943 et spécifie que les sièges pour les membres du parlement sont divisés également entre les Chrétiens et les Musulmans. Une fois formé, le parlement doit élire un Président de religion chrétienne maronite et un Représentant de

¹⁶United States of America, The World Factbook, *Middle East : Lebanon*, (CIA : World Factbook, 2009), p.1.

¹⁷Gilbert Achcar et Michel Warschawski. *La guerre des 33 jours*, (Paris: Éditions Textuel, 2006), p. 9.

¹⁸United States of America, The World Factbook, *Middle East : Lebanon*, (CIA : World Factbook, 2009), p.1.

¹⁹*Ibid.*, p.1.

la chambre, de religion chiite. Suite à sa nomination, le Président doit nommer un Premier ministre de souche religieuse sunnite. De plus, l'accord de Taif ordonne la division des positions au sein du conseil des Ministres sur une base de proportionnalité religieuse.²⁰ Au niveau économique, le Liban a une économie de marché qui repose sur les services.²¹ La structure économique est extrêmement diminuée par la situation de guerre civile larvée qui affecte le pays depuis plusieurs décennies. Les taxes corporatives et individuelles sont élevées, la corruption est omniprésente, la dette nationale est élevée et le taux d'inflation moyen est élevé à environ 3,4% en 2009. Le taux de chômage est supérieur à 9% et 28% de la population vit sous le seuil de la pauvreté.²² À Beyrouth, la population vivant sous ce même seuil est majoritairement située dans le secteur de Dahiyeh, un arrondissement de la capitale qui est presque entièrement peuplé de Chiites. Militairement, le Liban dispose d'environ 56 000 troupes au sein des FAL. L'aviation et la marine sont négligeables tandis que les forces terrestres sont mal équipées, mal entraînées et le financement est déficient. Les États-Unis financent d'ailleurs les FAL à raison d'environ 100 millions de dollars américains par année, ceci malgré des inquiétudes grandissantes quant à l'aboutissement possible de ces fonds au profit du Hezbollah.²³

²⁰Paul Salem, "The Future of Lebanon", *Foreign Affairs*, vol. 85, no. 6, (hiver 2006), p. 3.

²¹Les seuls secteurs en expansion sont le système bancaire et le tourisme.

²²United States of America, *The World Factbook, Middle East : Lebanon*, (CIA : World Factbook, 2009), p.1.

²³Israel News. "Clinton : US should fund Lebanon army", accessible à <http://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-4036964,00.html>, Internet; consulté le 16 avril 2010.

Le Hezbollah opère à l'intérieur de l'État libanais avec beaucoup d'opportunité pour promouvoir sa légitimité au sein de son environnement externe local, ceci basé sur les déficiences politiques, économiques, sociales et militaires de l'État libanais. Afin de survivre et de légitimer son action, le Hezbollah a développé des relations avantageuses au niveau régional, tout en identifiant clairement ses opposants. Les alliances et les ennemis du Hezbollah au niveau régional sont le sujet de la prochaine section.

1.3 L'environnement externe régional

C'est comme si nous défendions les installations nucléaires iraniennes à partir de la frontière du Liban.

Walid Joumblatt²⁴

1.3.1 Les relations avec la Syrie

La Syrie entre au Liban en 1976. Cette arrivée est sur invitation du gouvernement libanais puisque ce dernier voit la Syrie comme un allié crucial pour la stabilisation du pays durant la guerre civile. Durant les années 80, la motivation première de la Syrie de voir un Liban stable et capable de se défendre est de s'assurer qu'Israël ne peut l'attaquer en passant par le Liban. La Syrie est un acteur principal lors de la signature de l'accord de Taif en 1990. Cet accord met un terme à la guerre civile libanaise, il réforme le système politique et il établit des relations spéciales entre la Syrie et le Liban. Le double support envers le gouvernement libanais et envers le Hezbollah, en tant que mouvement

²⁴Walid Joumblatt est le principal chef politique de la communauté druze libanaise. La communauté druze est de religion islamique et basée sur l'initiation philosophique. Elle est considérée comme une secte de la branche ismaélienne du courant musulman du chiïsme. Walid Joumblatt est une personnalité influente de la communauté et le chef du Parti Socialiste Progressiste (PSP) libanais.

de résistance aux Israéliens, est tout-à-fait rationnel pour Damas étant donné son double objectif de renforcer le Liban et de prévenir une approche israélienne par le Liban.²⁵ De plus, le support au Hezbollah est un moyen pour la Syrie d'affermir ses liens avec l'Iran. La présence syrienne facilite la transition d'armes venues de l'Iran vers le Hezbollah, ce qui cause des tensions avec le régime libanais central, ce dernier n'appréciant guère l'influence du Hezbollah dans le sud du Liban.²⁶

Les tensions régionales s'accroissent lors de l'invasion américaine en Irak en 2003 et les Libanais se polarisent quant à la présence et l'influence syrienne dans leur pays. Le Premier ministre Rafiq Hariri, Walid Jumblatt et plusieurs chefs chrétiens s'unissent dans une coalition libanaise anti-syrienne et les Nations Unies (NU) adoptent la résolution 1559 en septembre 2004 afin de demander le retrait de toutes les forces étrangères du Liban.²⁷ En réponse à la coalition anti-syrienne, le Hezbollah met sur pied sa propre coalition qui manifeste pour le maintien des troupes syriennes au Liban. Suite à l'assassinat du Premier ministre Rafiq Hariri en février 2005 et aux allusions faites par les NU quant à la possible implication de la Syrie dans l'assassinat, le mouvement d'indépendance gagne en force et les différences d'opinion sont de plus en plus évidentes entre les forces pro et anti-syriennes. Le mouvement anti-syrien est surnommé la "Révolution du cèdre" et est dirigée par Saad Hariri²⁸ alors que la coalition pro-syrienne

²⁵Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 239.

²⁶Israël, Service Information de l'Ambassade d'Israël en France, *Qui est Hezbollah?*, (France : Ambassade Israélienne, 2005), p. 7.

²⁷Paul Salem, "The Future of Lebanon", *Foreign Affairs*, vol. 85, no. 6, (hiver 2006), p. 3.

²⁸Saad Hariri est le fils du PM assassiné Rafiq Hariri.

est menée par le Hezbollah. Les deux camps organisent des manifestations d'envergure au Liban en mars 2005.²⁹ Le tout mène au retrait des troupes syriennes du Liban durant l'été 2005, à la satisfaction des occidentaux qui voient diminuer l'influence de Damas au Liban et dans la région. Malgré ce retrait, il importe de mentionner que le gouvernement de Damas conserve beaucoup d'influence au Liban au niveau de la gouvernance, des institutions et des décisions politiques majeures. Plusieurs libanais considèrent la Syrie comme l'élément stabilisateur durant la guerre civile, comme le bâtisseur des institutions gouvernementales libanaises, comme le supporteur des FAL et du Hezbollah et comme un allié contre Israël.³⁰

1.3.2 Les relations avec l'Iran

De son côté, l'Iran a beaucoup influencé les idées et les actions du Parti de Dieu depuis sa création en 1982. En effet, la Révolution de 1979 en Iran et la société islamique résultante sont un déterminant de la mise sur pied du Hezbollah en 1982. En effet, les Gardiens de la révolution islamique (GRI), présents lors de la naissance du Hezbollah, sont souvent présentés comme les parrains du Parti de Dieu. De nos jours, il semble que l'Iran pense avoir trouvé dans le Hezbollah l'outil premier de sa stratégie anti-israélienne. À travers le Hezbollah, l'Iran parvient à commander à distance le processus politique libanais, ce qui confère au Hezbollah le titre de fer de lance de la

²⁹Des démonstrations sont organisées par les coalitions anti-syrienne et pro-syrienne. Ainsi, la coalition anti-syrienne tient ses grosses manifestations le 14 mars 2005 et est ainsi connue sous le nom de la coalition du 14 mars. De son côté, la coalition pro-syrienne organise ses activités le 8 mars 2005 et est connue sous le nom de la coalition du 8 mars.

³⁰Qassem, Naim. *Hizbullah: The Story from Within*, London: SAQI, 2005, p. 241.

politique régionale de Téhéran.³¹ En ce sens, et spécialement depuis le retrait syrien de 2005, l'Iran a assumé un rôle de mentor direct avec le Hezbollah sur le territoire libanais, tant au niveau militaire que social.³² Ainsi, l'Iran fournit une idéologie islamiste, elle subventionne les activités sociales du Hezbollah et elle fournit des armes à la milice de Dieu pour son action de résistance envers l'État d'Israël.³³ Conséquemment, la conduite iranienne augmente son influence et son emprise sur la société libanaise et Téhéran parvient à établir une "frontière virtuelle" avec Israël. À cet effet, l'action de l'Iran est compatible avec son idéologie antisioniste et le support iranien au Hezbollah a permis à l'Iran d'affronter, par proxy, son éternel ennemi qu'est Israël. Dans ce contexte, le Hezbollah est vu comme un intermédiaire³⁴ pouvant contribuer à l'atteinte des buts de la politique étrangère iranienne.

1.3.3 Les relations avec Israël

Dans un autre ordre d'idées, les relations du Hezbollah avec Israël sont entièrement basées sur l'agression armée et les deux belligérants sont clairs sur leur intention d'éliminer l'autre partie. Les FDI occupent le territoire du Sud-Liban jusqu'en 2000 et elles y mènent des opérations de sécurité visant le Hezbollah, telles que les *Opérations Règlements de comptes* de 1993 et *Raisins de la Colère* de 1996. Durant ces

³¹Pierre Pahlavi, "La vraie nature du pouvoir iranien", *Politique internationale*, no. 120 (été 2008), p. 199.

³²Paul Salem, "The Future of Lebanon", *Foreign Affairs*, vol. 85, no. 6, (hiver 2006), p. 3.

³³Israël, Service Information de l'Ambassade d'Israël en France, *Qui est Hezbollah?*, (France : Ambassade Israélienne, 2005), p. 5.

³⁴Le terme "proxy" est souvent utilisé pour définir le Hezbollah en tant que force de substitution, ceci dans le cadre de sa relation avec l'Iran. Il est cependant approprié de mentionner qu'un "proxy" n'est pas un prolongement direct et totalement subordonné de l'État qui le soutient. Dans le cas du Hezbollah, ce dernier conserve une certaine forme d'autonomie, ce qui ne l'empêche pas de relayer efficacement l'agenda politique de Téhéran au Proche-Orient.

années, le Hezbollah attaque les FDI dans le sud du Liban. Depuis le retrait israélien du Sud-Liban au début des années 2000, le Hezbollah harcèle les FDI dans le secteur des fermes de Shebaa et attaque les villes du nord d'Israël par le lancement de roquettes. De leur côté, les FDI conduisent des patrouilles constantes sur la frontière et elles pénètrent dans l'espace aérien libanais et bombardent régulièrement le Hezbollah. Malgré son insertion dans l'environnement externe régional du Hezbollah, l'État d'Israël est un joueur hors-normes au Moyen-Orient et ses positions sont généralement conformes et représentées par la position américaine au sein de l'environnement externe global. Conscient que l'État d'Israël représente l'ennemi et la philosophie opposée, cette étude consacre moins d'emphase sur la position Israélienne dans le cadre de l'analyse de l'environnement externe régional. Le dernier environnement externe à analyser est l'environnement global, le sujet de la prochaine section.

1.4 L'environnement global

Au niveau global, les NU et la communauté internationale interviennent seulement lorsque la situation requiert une résolution du Conseil de sécurité ou une interprétation d'une résolution antérieure. Il semble évident que les dirigeants préfèrent ne pas s'endiguer dans ce conflit étant donné les divergences d'opinions et les idéologies sensibles dans cette région du globe. Les résolutions sont ainsi souvent le résultat de pressions populaires locales ou globales. Le Hezbollah n'accorde d'ailleurs que peu de crédibilité au CSNU, en déclarant que cet organe est un outil pour promouvoir les intérêts américains et sionistes.³⁵ Dans son œuvre intitulé *La transformation de la guerre* publié

en 1991, Martin Van Creveld mentionnait au sujet de l'émergence de mouvements comme le Hezbollah:

Le tiers-monde vit alors surgir une multitude de mouvements de libération nationale, dont la plupart ne possédaient ni armée ni gouvernement mais qui, sans exception, affirmaient représenter les populations. Sous divers vocables, ils se baptisaient généralement "combattants de la liberté" et se réclamaient de Dieu [...] Leurs adversaires voyaient en eux des rebelles ou des terroristes et recouraient à un répertoire étendu d'épithètes ...³⁶

Cette vision de Van Creveld semble appropriée et les actions du Hezbollah lui ont values d'être placé sur la liste des organisations terroristes de plusieurs nations, dont les États-Unis. En parlant du Hezbollah en 2002, le Sous-secrétaire d'État des États-Unis, Richard L. Armitage, exprimait les intentions américaines de cibler directement le Hezbollah, en déclarant:

Hezbollah may be the A-team of terrorists and maybe al-Qaida is actually the B-team. They're on the list and their time will come. There is no question about it. They have a blood debt to us [...] we're not going to forget it and it's all in good time. We're going to go after these problems just like a high school wrestler goes after a match: We're going to take them down one at a time.³⁷

Cette vision américaine est très cohérente avec les administrations passées et présentes. L'idée selon laquelle le Hezbollah a tempéré son extrémisme et est maintenant un mouvement politique n'est pas la bienvenue aux États-Unis. En effet, l'approche dominante demeure celle supportant que le Hezbollah est responsable de la mort

³⁵Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 258.

³⁶Martin Van Creveld, *La transformation de la guerre*, (France: Éditions du Rocher, 1998), p. 87.

³⁷Richard L. Armitage, *America's Challenges in a Changed World*. Remarks at the United States Institute of Peace Conference, (Washington, DC, 2002).

d'Américains à travers ses actions terroristes et que la transformation du parti est contraire au dicton connu: "chasser le naturel et il revient au galop".³⁸ Pour les États-Unis, l'État libanais doit aspirer à gouverner et à offrir aux citoyens libanais les services normaux de l'État, sans interférence de mouvements extrémistes tels que le Hezbollah.³⁹ L'implication et l'influence de l'environnement global au Moyen-Orient et envers le Hezbollah demeure mineure étant donné l'incapacité des différents États à s'entendre sur la catégorisation du Hezbollah en tant que groupe terroriste. Le tout pourrait toutefois changer dans les années à venir étant donné l'acceptation en mars 2005, par l'Union Européenne (UE) et par plusieurs nations occidentales, de catégoriser le Hezbollah comme organisation terroriste.⁴⁰ Au niveau global, les NU et la communauté internationale sont de plus en plus passifs et les seules actions notables se produisent lorsque la situation requiert une résolution du Conseil de sécurité. Dans le cadre de ce travail, l'environnement externe global est celui qui mérite le moins d'emphase étant donné que les environnements externes locaux et régionaux sont d'une importance vitale pour le Hezbollah dans sa lutte pour survivre. L'environnement international demeure important mais secondaire par rapport au rôle que jouent les environnements externes locaux et régionaux. Ceci est corroboré par l'attitude distante du CSNU et par les déclarations du Hezbollah quant à la nature partielle et inique de cette organisation.

³⁸Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 253.

³⁹Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 249.

⁴⁰Eitan Azani, *Hezbollah: The Story of the Party of God*, (New York: Palgrave MacMillan, 2009), p.xi.

Conscient de l'évolution du Hezbollah depuis sa création (environnement interne) et armée d'une bonne compréhension de ses relations avec ses États limitrophes et avec la communauté internationale (environnement externe), les chapitres sur les piliers de l'analyse institutionnelle bénéficieront de cette mise en contexte factuelle mais superficielle. En effet, l'argumentation approfondira le sujet afin de comprendre les forces sociopolitiques sous-jacentes qui permettront de véritablement comprendre l'institutionnalisation du Hezbollah. Le prochain chapitre se tourne vers la théorie sous-jacente à l'analyse institutionnelle.

CHAPITRE 2 – LE CADRE D’ANALYSE INSTITUTIONNELLE

De tout les temps, l’humain s’est organisé en société. Cette dernière est formée par la présence d’une population et de l’ordre social. Sans ordre social, la population n’est qu’une masse anarchique de gens et il ne s’agit pas d’une société. L’ordre social est ainsi basé sur la présence de deux variables: la prévisibilité et la cohésion.⁴¹ À ce titre, les institutions d’une société contribuent et créent de l’ordre social puisqu’elles sont basées sur une formalisation de ces deux variables clés. Selon Philip Selznick, les organisations qui sont créées en tant que mécanismes instrumentaux voués à l’atteinte de buts spécifiques sont transformées en institutions, ceci de façon variable et relative au fil du temps.⁴² En fait, Selznick résume son idée ainsi:

Institutionalization is a process. It is something that happens to an organization over time, reflecting the organization’s own distinctive history, the people who have been in it, the groups it embodies and the vested interests they have created, and the way it has adapted to its environment [...] In what is perhaps its most significant meaning, to institutionalize is to infuse with value beyond the technical requirements of the task at hand.⁴³

Au fur et à mesure qu’une organisation acquiert des valeurs, elle n’est plus un outil dispensable puisque ceux qui y participent ont un intérêt grandissant envers sa survie et sa pérennisation. Par l’adoption et la promotion de certaines valeurs,

⁴¹Michael Hechter and Christine Horne, *Theories of Social Order*, (Palo Alto : Stanford University Press, 2003), p. 15.

⁴²Richard W. Scott, *Institutions and Organizations: 3rd Edition*, (California: Sage Publications, 2008), p. 21.

⁴³*Ibid.*, p. 22.

l'organisation se développe une identité distinctive. Le maintien d'une organisation devient alors une lutte consistant à préserver les valeurs uniques de l'institution.⁴⁴ Le fondateur de la sociologie moderne, Émile Durkheim, mentionne qu'une institution peut seulement survivre si elle sert une fonction sociale pouvant être légitimée.⁴⁵ Ainsi, une institution change si elle est soumise à des pressions de son environnement. Ces pressions peuvent provenir de l'environnement interne ou de l'environnement externe mais ce dernier prime et pousse normalement une institution à changer plus rapidement lorsque sa légitimité et sa survie est remise en question. D'ailleurs, les institutions sont souvent tentées par des ajustements mineurs et superficiels lorsque leur légitimité et leur survie est assurée. En somme, les institutions s'adapteront seulement si elles n'ont pas d'autres options, ceci dans le but unique de protéger leur légitimité et de faire face aux pressions de l'environnement externe.

Dans le domaine de l'analyse institutionnelle, le professeur Richard Scott a développé un modèle particulièrement adapté au type d'institution qui nous intéresse. Scott définit les institutions ainsi:

Institutions are comprised of regulative, normative and cultural-cognitive elements that, together with associated activities and resources, provide stability and meaning to social life.⁴⁶

⁴⁴*Ibid.*, p. 22.

⁴⁵Émile Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, (Paris: Flammarion, 1988), p. 15.

⁴⁶Richard W. Scott, *Institutions and Organizations: 3rd Edition*, (California: Sage Publications, 2008), p. 48.

Ancré sur les variables de l'ordre social, le cadre d'analyse de Richard Scott repose sur trois piliers afin de procéder à l'analyse des institutions et de comprendre les actions et les décisions de celles-ci. Le premier pilier de l'analyse institutionnelle est le **régulatif**. En termes d'ordre social, il s'agit là de l'application de la variable de prévisibilité. Le pilier régulateur concerne la constitution et l'ensemble des règles, des systèmes de lois et leur interprétation par les divers acteurs d'influence. En conséquence, le pilier régulateur est basé sur un système stable de règles formelles et informelles et il est ancré sur la sanction légale au sein d'une société.⁴⁷

Les deux autres piliers de l'analyse institutionnelle sont le normatif et le cognitif. En termes d'ordre social, ces deux piliers sont l'application de Scott de la variable de cohésion. Le pilier **normatif** s'articule autour des normes, des valeurs et des conventions qui mènent les standards d'action collectifs. Le système normatif définit les buts ou les objectifs ainsi que les mesures appropriées pour atteindre ces buts. Ainsi, les membres d'une institution se voient attribuer des droits et des privilèges mais aussi des devoirs et des responsabilités sous le système normatif.⁴⁸ En somme, le pilier normatif est gouverné par la sanction morale et il est radicalement fondé sur cette notion du bien versus le mal. Finalement, le pilier **cognitif** est caractérisé par la culture, les croyances et les pensées. Ce pilier est essentiellement caractérisé par ce que les membres d'une société donnée considèrent comme étant prouvé, efficace, utile et raisonnable. Le pilier cognitif est supporté par la culture et par les croyances communes et sociales. Il s'agit du pilier le

⁴⁷*Ibid.*, p. 54.

⁴⁸*Ibid.*, p. 55.

plus profond mais le moins stable étant donné que les croyances culturelles sont fréquemment contestées, particulièrement en temps de bouleversements sociaux.⁴⁹

L'examen du rôle de chacun des trois piliers institutionnels permet de comprendre leur interaction et leur impact sur la légitimité et l'évolution d'une institution. Selon Richard Scott, la légitimité institutionnelle n'est pas une commodité mais une condition reflétant la consonance perçue entre l'obéissance aux règles et lois, l'obtention du support normatif et l'alignement avec le cadre cognitif.⁵⁰ Les trois piliers du cadre d'analyse institutionnelle et les facteurs les composants divergent ou convergent au niveau des environnements internes et externes afin d'assurer la stabilité ou l'instabilité institutionnelle. La divergence des piliers affaiblit le système institutionnel et sa légitimité au travers des contradictions et l'institution se voit ainsi remise en question. À l'opposé, la convergence des trois piliers assure la légitimité et donc la préservation du système institutionnel. La stabilité ne requiert pas une égalité complète des trois piliers et il demeure important de mentionner que dans la majorité des sociétés, le tissu social mène à la primauté d'un pilier par rapport aux deux autres. À l'extrême, l'ordre social de certaines sociétés est virtuellement supporté par un seul pilier, ce qui est implicitement instable lorsque ce pilier est questionné par des forces internes ou externes.⁵¹

⁴⁹*Ibid.*, p. 58.

⁵⁰*Ibid.*, p. 59.

⁵¹*Ibid.*, p. 62.

Le Hezbollah se prête bien à une analyse basée sur le cadre institutionnel de Richard Scott puisqu'à bien des égards, le Parti de Dieu peut être étudié comme une institution. Les actions internes et externes de la milice de Dieu peuvent être décortiquées afin de déterminer leur impact sur l'implantation et la légitimité de l'institution. Au niveau régulateur, les principes directeurs de l'organisation et la constitution et/ou doctrine de la milice de Dieu seront étudiés en tant que base légale de l'organisation. De plus, les actions politiques du Hezbollah au sein de la société libanaise seront considérées. En terme normatif, les normes, les valeurs et les conventions du Hezbollah seront mises en évidence à travers son action terroriste, son rôle militaire et politique et à travers son implication sociale. Au niveau cognitif, les conceptions culturelles et religieuses ainsi que l'interaction médiatique du Hezbollah constitueront la base de cette analyse. Dans cette idée, le prochain chapitre aborde le pilier cognitif.

CHAPITRE 3 – PILIER COGNITIF

Le pilier cognitif est caractérisé par les croyances et les pensées. Ce pilier est orienté vers l'analyse des conceptions culturelles, des valeurs religieuses et intellectuelles du Hezbollah, en mettant l'emphase sur ce qui semble être prouvé, efficace et raisonnable pour le Parti de Dieu. L'analyse est orientée vers l'environnement interne et sur son impact sur l'environnement externe. La dernière section, soit l'interaction du Hezbollah avec le monde médiatique, est davantage orientée vers l'environnement externe étant donné que les dirigeants du Hezbollah utilisent les médias pour communiquer leurs croyances et leurs pensées de façon efficace et pratique avec le monde extérieur. Ce chapitre démontrera que le Hezbollah est légitime au niveau de son environnement interne et de son environnement externe régional alors que certaines tensions demeurent au niveau des environnements externe locaux et globaux. Cependant, l'effort de communication du Parti de Dieu permet aux dirigeants de légitimer les valeurs et les principes de base du parti auprès de ses environnements externes.

3.1 Fondements et valeurs du Parti de Dieu

Tel que présenté dans la mise en contexte, les objectifs du Hezbollah lors de sa naissance en 1982 se résument en se basant sur trois socles idéologiques que les dirigeants du parti se servent afin de générer une grande cohésion au sein de l'environnement interne. Le premier socle est la croyance en l'Islam. Malgré que le Hezbollah ne mentionne pas spécifiquement l'Islam "chiite" au sein de l'énoncé de son premier socle idéologique, il est évident qu'il s'agit de cette branche de l'Islam puisque

les deux socles idéologiques suivants s'y rapportent directement. Le symbole du concept idéologique et de la vision islamique du Hezbollah est l'Ayatollah al-Sayyed Muhammad Fadlallah, un supporteur du leader de la révolution islamique iranienne, Ayatollah Khomeini.⁵² Malgré son refus d'être vu comme le leader du Hezbollah, Fadlallah est reconnu comme son chef spirituel et ce n'est qu'avec l'émergence d'un Secrétaire général charismatique⁵³ dans les années 1990 que la perception voyant Fadlallah comme leader de la faction s'atténue. Ce socle de croyance en l'Islam est bâti autour des fondements intellectuels, religieux, idéologiques et pratiques de l'organisation. Ce socle légitime l'institution au niveau interne. Au niveau externe local, il explique l'état final recherché, soit la création d'un État islamique au Liban. Cet environnement présente cependant des défis pour le Hezbollah qui demeure illégitime dans sa quête d'un État islamique auprès de la majorité chrétienne libanaise. Les dirigeants du parti confirment cependant ce pilier dans la lettre ouverte du Hezbollah qui est adressée aux opprimés du Liban en 1985:

We confirm our conviction in Islam as a tenet and system, both intellectual and legislative, calling on all to learn of it and abide by its code. And we summon the people to adopt it and commit to its instructions, at the individual, political and social levels. [...] we call for the implementation of the Islamic system based on a direct and free choice of the people, and not through forceful imposition as may be assumed by some.⁵⁴

Le second socle est le Djihad. L'Islam chiite considère le Djihad comme un élément fondamental de la vie d'un Musulman et il définit le Djihad comme cette lutte

⁵²Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 17.

⁵³Il s'agit évidemment de l'émergence d'Hassan Nasrallah comme Secrétaire général du Hezbollah.

⁵⁴The Open Letter, drafted by Hezbollah in 1985 to the oppressed in Lebanon and the rest of the world, p. 19-20.

continue contre son âme ou contre un ennemi commun. Dans le cas du Hezbollah et de l'islam chiite, l'idée de Djihad est défensive, soit la défense des personnes et de la terre contre un ennemi d'occupation et d'agression. Cette notion de Djihad défensif est considérée légitime au niveau de l'environnement interne et des environnements externes locaux et régionaux. Pour le Hezbollah, il s'agit en fait d'un devoir de chaque musulman.⁵⁵ Pour ce socle, l'état final recherché est la destruction de l'État d'Israël et le retrait des forces et des influences occidentales au Liban.⁵⁶ Évidemment, cet objectif est inadmissible pour l'environnement externe global et le Hezbollah perd de la crédibilité à ce niveau. Il n'en demeure pas moins que ce thème de la résistance face à l'oppression est un élément central de la théologie politique du chiisme.

L'autorité suprême déterminant le caractère et la légitimité d'un Djihad est le juriste-théologien, ce qui est à la base du troisième socle, soit la tutelle du juriste-théologien. L'autorité de ce dernier représente une continuation de celle du prophète et il doit implémenter et protéger la structure islamique et prendre des décisions religieuses et politiques de conséquences lourdes. Pour le Hezbollah, l'Imam Khamenei⁵⁷ est le gardien et le juriste-théologien des musulmans et le rôle de guide spirituel est attribué à l'Ayatollah al-Sayyed Muhammad Fadlallah. L'Imam Khamenei définit donc les commandements religieux et politiques pour les Iraniens et le Parti de Dieu tient à

⁵⁵Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 39.

⁵⁶Les mesures et actions terroristes prises pour y arriver seront couvertes tout au long de ce travail afin de démontrer la légitimité ou le manque de légitimité de l'organisation.

⁵⁷L'Imam Rouhollah Khomeini a été le premier juriste-théologien et l'Imam Ali Khamenei est l'actuel juriste-théologien, ceci depuis la mort de l'Imam Khomeini.

conserver une relation étroite avec le guide, leader et superviseur religieux et politique sur le territoire iranien.⁵⁸ Ce troisième socle explique l'étroite relation entre le Hezbollah et l'Iran au niveau régional. Dans cette perspective, la prochaine section élabore sur l'aspect de la religion.

3.2 Religion islamiste chiite

Les conséquences de la révolution islamique en Iran sont énormes pour le Moyen-Orient. Le principe d'un gouvernement sous la dominance du Guide suprême est adopté par les dirigeants du Hezbollah lors de la formation du parti, ceci en tant que principe directeur de l'environnement interne. En fait, l'idéologie islamiste de l'Iran est adoptée par les dirigeants chiites libanais qui fondent le Hezbollah et les idées de fondamentalisme, de lutte contre le sécularisme, d'oppression des musulmans par les impérialistes étrangers et d'expulsion des Israéliens de la Terre Sainte font partie de l'idéologie religieuse de l'organisation au niveau interne.⁵⁹

Au niveau de l'environnement externe local, les Islamistes chiites du Liban voient une option efficace pour faire valoir leurs valeurs et idées. Malgré une résistance idéologique profonde par les 40% de Libanais chrétiens, le Hezbollah obtient tout de même un support considérable au niveau de l'environnement externe local lors de sa mise sur pied. La fin de la guerre civile libanaise en 1990 cause cependant une remise en

⁵⁸Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 53.

⁵⁹Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 29.

question majeure au sujet de l'existence et de la légitimité du Parti de Dieu au Liban. Afin de jouir d'un large soutien national et d'assurer la survie de leur parti, les dirigeants du Hezbollah reconnaissent et choisissent de participer au processus politique libanais, donnant ainsi la primauté au Djihad contre l'État d'Israël et délaissant quelque peu l'idéologie religieuse d'un État régi par la loi islamique.⁶⁰ Ce compromis du Hezbollah force les dirigeants du Hezbollah à expliquer le délaissement d'un de leur objectif fondamental et ils déclarent qu'ils ne compromettent pas leurs valeurs, leurs normes et leurs idées sur le front socioreligieux en collaborant au bon fonctionnement de l'environnement local.⁶¹ Ce compromis est complètement endossé par l'Ayatollah al-Sayyed Muhammad Fadlallah et l'Iran, sous l'Imam Khamenei à ce moment, n'émet aucune critique sur le sujet.

Au niveau régional, le Hezbollah semble être le choix logique afin de promouvoir le chiisme au Proche-Orient au début des années 1980. En effet, plusieurs fondamentalistes chiites libanais sont enthousiasmés par la révolution islamique et ils partagent l'objectif d'une société islamique sous la gouverne chiite. À ce titre, les dirigeants chiites libanais adhèrent à l'idée d'émuler la révolution islamique iranienne afin d'établir cette société islamique. Ainsi, les jeunes Chiites du faubourg de Dahiyeh⁶² se joignent à leurs partenaires du Sud-Liban afin de promouvoir la religion chiite et de se

⁶⁰*Ibid.*, p. 34.

⁶¹Joseph Alagha, "The Israeli-Hezbollah 34-Day War: Causes and Consequences", *Arab Studies Quarterly*, vol. 30, no. 2, (printemps 2008), p. 10.

⁶²Le faubourg de Dahiyeh est la banlieue sud de Beyrouth au Liban. Cette banlieue est très pauvre et la religion prédominante est l'islamisme chiite.

lever contre la présence et l'influence occidentale dans la région.⁶³ À ce titre, l'idée de Djihad islamique est solidement ancrée dans la philosophie régionale et les dirigeants islamistes influents se tournent vers le Coran pour justifier et légitimer leurs actions: "Si, parmi vous, vingt persévèrent, ils en vaincront deux cents. S'il en est cent, ils vaincront milles effaceurs (infidèles)."⁶⁴

Du point de vue iranien, le Hezbollah permet d'atteindre deux buts importants de la politique étrangère iranienne: l'accroissement de l'influence du chiisme au Liban et le combat contre Israël par le biais d'une force de substitution. En se basant sur le fait que les dirigeants du Hezbollah avaient tous étudiés dans le séminaire de Najdaq en Irak où Khomeini avait lui-même étudié durant son exil. Il devient intéressant de se demander si la mise sur pied du Hezbollah est le résultat de la convergence des idéologies des personnes en place ou si c'est le résultat d'un ordre de l'Imam Khomeini, ceci dans le but de répandre son idéologie religieuse, ses croyances et ses pensées au niveau régional. Il est aussi permis de croire que l'établissement du Parti de Dieu sert les objectifs de sécurité stratégique de la république de Khomeini. Dans le cas de la Syrie, les relations avec le Hezbollah ne sont pas évidentes puisque Damas supporte l'État libanais. Cependant, la présence du Hezbollah assure la sécurité de la Syrie en renforçant le Sud-Liban et ce fait pousse Damas à tolérer le Hezbollah. Ce mariage de circonstance se développe plus tard en une liaison plus étroite.⁶⁵

⁶³Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 64.

⁶⁴*Ibid.*, p. 45.

⁶⁵*Ibid.*, p. 64.

Cette légitimité au niveau des environnements internes et externes locaux et régionaux ne se retrouve pas au niveau de l'environnement global. Tel que mentionné antérieurement, le pilier du Djihad contre l'État d'Israël, basé sur un devoir de chaque musulman, est très difficile à légitimer au sein de l'environnement global. Cette réalité force le Secrétaire général du Parti de Dieu à modifier son discours en fonction de son auditoire, ceci dans le but de communiquer les idées et les valeurs du Hezbollah de façon efficace et afin de légitimer les actions du parti avec le monde extérieur. Cette idée de communication est couverte dans la prochaine section.

3.3 Interaction médiatique

Dans l'optique de communiquer leurs croyances, leurs pensées et de convaincre l'environnement externe, les dirigeants du Hezbollah comprennent et exploitent les affaires publiques. Alors que la propagande médiatique du Hezbollah constitue un élément du pilier normatif de Scott, l'approche du Hezbollah au niveau de l'interaction médiatique permet aux dirigeants de communiquer leurs croyances et leurs pensées afin de contrecarrer le déficit de légitimité du Hezbollah au niveau cognitif sur la scène externe internationale. Il est donc approprié de traiter de ce sujet au sein du pilier cognitif.

Dans le domaine du contrôle des esprits, cette approche est maintenant prouvée et efficace pour le Parti de Dieu. Par conséquent et dans le cadre de sa stratégie d'élargissement de la base populaire du parti, le Secrétaire général du Hezbollah, Hassan

Nasrallah, utilisent une tactique d'ambiguïté idéologique lorsqu'il communique. En fait, les experts occidentaux ont répertoriés quatre approches utilisées par Nasrallah lors de discours publics visant à expliquer la lutte du Hezbollah contre Israël.⁶⁶ Le Secrétaire général est passé maître dans l'art de modifier son approche en fonction de son audience, ce qui est tout à fait en phase avec certains aspects casuistiques du chiisme. Ainsi, Judith Palmer Harik fait remarquer que lorsqu'il s'adresse aux militants et membres de l'environnement interne du Hezbollah, Nasrallah aborde l'idée de Djihad en justifiant la résistance contre Israël dans un contexte purement religieux. Dans ce premier contexte, le Djihad est représenté comme un devoir religieux visant la libération des lieux saints musulmans. Lorsqu'il s'adresse à un auditoire représentant l'environnement local du Hezbollah, soit un auditoire libanais de diverses communautés religieuses, Nasrallah présente le Djihad sous un aspect nationaliste et donc comme un devoir patriotique visant la libération de la patrie sous influence israélienne.⁶⁷ En troisième lieu et devant une assemblée constituée de membres de l'environnement régional, le Secrétaire général présente le Djihad comme le combat contre les incursions dévastatrices d'Israël et contre l'impérialisme occidental. Enfin, les auditoires internationaux entendent Nasrallah discuter du Djihad comme d'un droit des peuples de lutter contre l'occupation illégale de leur territoire. Dans ce contexte, il accuse Israël de violer les accords internationaux et les nombreuses résolutions du CSNU visant le retrait des troupes israéliennes du Liban, ceci depuis 1978.⁶⁸ En somme, il est indéniable qu'Hassan Nasrallah est un orateur

⁶⁶*Ibid.*, p. 106.

⁶⁷*Ibid.*, p. 107.

⁶⁸*Ibid.*, p. 107.

habile lorsqu'il s'agit de promouvoir la cause du Hezbollah, de communiquer les idées et croyances de façon efficace et de légitimer les actions du parti en relation avec les principes fondateurs.

Dans le même ordre d'idée, les dirigeants du Hezbollah exploitent au maximum l'aspect psychologique des médias. Durant la guerre du Sud-Liban de 2006, les médias sympathiques au Hezbollah renforcent l'image du parti en tant que mouvement national de résistance défendant les valeurs islamiques. Lorsqu'Israël détruit l'édifice abritant la télévision satellite *Al-Manar*⁶⁹ durant la guerre de 2006, le Hezbollah démontre sa compréhension de l'importance des médias. À cet effet, le parti active des mesures de contingence qui permettent la diffusion des nouvelles du front à partir d'endroits alternatifs dans le but d'influencer l'ensemble de l'environnement externe.⁷⁰ De plus, le Parti de Dieu ne se limite pas au plan médiatique et les dirigeants cultivent les liens de proximité avec les masses, mettant l'emphase sur la relation de confiance avec la population.⁷¹ Ceci est conforme avec la doctrine du parti dans le domaine des relations publiques:

Our strategies should take public opinion into consideration, and should address it with the language, style and proof befitting its level of culture and awareness. Events are abundant and developments occur in haste; the mistakes of the powerful coupled with the oppression of the weak all conspire with the element of time to shed some light on the real picture.⁷²

⁶⁹*Al-Manar satellite TV* est le réseau de télévision libanais sous le contrôle du Hezbollah.

⁷⁰Joseph Alagha, "The Israeli-Hezbollah 34-Day War: Causes and Consequences", *Arab Studies Quarterly*, vol. 30, no. 2, (printemps 2008), p. 5.

⁷¹Pierre Pahlavi, "La guerre des 33 jours – un exemple de lutte psychologique de l'âge de l'information", *Le Journal de l'Armée du Canada*, vol. 10.2 (été 2007), p. 19.

Il est évident que le système de guerre psychologique du Hezbollah, centré sur la chaîne de télévision *Al-Manar*, fonctionne bien et permet de promouvoir l'image et la doctrine de la milice de Dieu.⁷³ Le Hezbollah a développé un excellent savoir-faire au niveau des techniques de communication, de la formulation des messages, du ciblage des auditeurs et de la diffusion. Cela permet de légitimer les actions du parti auprès des différents environnements internes et externes, spécialement les actions de l'été 2006.

Au niveau régional, l'Iran est l'une des premières nations à proclamer et à applaudir la victoire symbolique du Hezbollah contre l'État d'Israël. Cette victoire engendrée par l'intermédiaire du Hezbollah cadre bien dans le plan iranien régional. En effet, la performance du Hezbollah face à l'offensive israélienne destinée à l'éliminer, confirme la pertinence de l'alliance stratégique iranienne avec le Hezbollah. La pro-action iranienne quant à la proclamation d'une victoire symbolique légitime le Hezbollah, tout en permettant à l'Iran d'accroître son prestige idéologique, de détourner l'attention mondiale et américaine de son programme nucléaire et de s'imposer comme l'acteur principal au niveau régional.⁷⁴

Durent le conflit de 2006, le Hezbollah a aussi démontré sa capacité à exporter son message sur l'échiquier international afin d'influencer la perception de cet

⁷²Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 256.

⁷³Pierre Pahlavi, "La guerre des 33 jours – un exemple de lutte psychologique de l'âge de l'information", *Le Journal de l'Armée du Canada*, vol. 10.2 (été 2007), p. 18.

⁷⁴*Ibid.*, p. 16.

environnement. Dans cet ordre d'idée, les combattants du Hezbollah ont encadrés les journalistes internationaux durant la guerre et ont contrôlés les informations afin de s'assurer que la couverture médiatique influençait l'opinion internationale de façon avantageuse pour la milice chiite.⁷⁵ Conséquemment, les médias américains n'ont pas hésité à diffuser des nouvelles présentant le Hezbollah comme un mouvement de résistance héroïque assumant le rôle de David contre Goliath. Sur le plan psychologique, le Hezbollah a complètement légitimé son action durant la guerre de 2006 en contrôlant la couverture médiatique et en s'assurant de faire entendre son message verbal et de faire voir son message visuel. Cette approche visait la reconnaissance globale du Hezbollah comme un acteur légitime et à part entière du système international.

3.4 Sommaire

Au niveau cognitif, le Hezbollah légitime son action en se basant sur ses fondements et ses valeurs et en liant ceux-ci aux bases religieuses du parti. Ainsi, les trois piliers fondateurs de croyance en l'Islam, de Djihad et de tutelle du juriste-théologien constituent la base pour la légitimation du parti au niveau des environnements internes et externes locaux et régionaux. Le parti fait cependant face à plusieurs frictions au sein de son environnement externe local puisque la majorité chrétienne libanaise ne supporte pas l'établissement d'un État islamique. De plus, les manquements de légitimité au niveau de l'environnement global sont évidents en ce qui concerne l'idée d'anéantissement de l'État d'Israël à travers le Djihad. Ces dommages sont possiblement

⁷⁵*Ibid.*, p. 21.

comblés par l'incontestable exemplarité du Hezbollah au niveau de la communication de son message, ceci en fonction de son environnement. L'utilisation de sa chaîne de télévision *Al-Manar*, spécialement en temps de guerre, a démontré une maîtrise des communications et de la promotion de l'image et des idées qui est sans faille.

En somme, le Hezbollah est légitime au niveau cognitif en ce qui concerne son environnement interne et son environnement externe régional mais certaines tensions demeurent au niveau des environnements externe locaux et globaux. Malgré l'incohérence de ses actions, spécialement pour l'environnement externe global, les efforts médiatiques des dirigeants du Hezbollah semblent permettre de diminuer l'impact négatif du pilier de Djihad. La capacité des dirigeants du Hezbollah de manipuler l'opinion publique permet aux dirigeants de légitimer les croyances et les principes de base du parti auprès de son environnement. Le prochain chapitre aborde le pilier normatif.

CHAPITRE 4 – PILIER NORMATIF

Le pilier normatif s'articule autour des normes et des conventions qui mènent les standards d'action collectifs. Ce pilier couvre les habitudes et les façons de faire normales des institutions. Le pilier normatif est très implicite, il s'agit ultimement du bien contre le mal au niveau des actions collectives. L'action terroriste, le rôle militaire et politique ainsi que l'implication sociale du Hezbollah seront analysés, ceci dans le cadre de l'environnement interne et des environnements externes locaux, régionaux et globaux. L'effort tantôt terroriste, tantôt militaire et politique mais constamment social a permis au Hezbollah de s'implanter au Liban comme une norme institutionnelle incontournable. Ce chapitre démontrera que le Hezbollah a réussi à se forger une légitimité croissante au fil des ans, ceci grâce à la modification de son mode opératoire, un mode qui témoigne d'une institutionnalisation grandissante de la milice du Hezbollah.

4.1 Organisation terroriste

De sa naissance en 1982 jusqu'au début des années 1990, le Hezbollah s'établit et se définit comme un mouvement de libération à l'intérieur du Liban et il décrit son action comme un devoir suprême contre l'occupation israélienne et contre l'expansion de l'influence occidentale au Liban. Afin de remplir son mandat, le Hezbollah se tourne vers les attentats terroristes et se justifie en tant que "défenseur des faibles". À cette époque, le Parti de Dieu est perçu par plusieurs pays occidentaux comme un groupe terroriste. Certains des actes terroristes attribués au Hezbollah durant ces années sont les explosions meurtrières devant les casernes des *Marines* américains et de l'armée

française à Beyrouth en 1983 ainsi que des enlèvements de soldats israéliens et des prises d'otages de divers hauts représentants. De plus, plusieurs détournements d'avions et des bombardements fréquents sur des villages israéliens sont reprochés au Hezbollah de 1985 à 1988.⁷⁶ Malgré que le Hezbollah nie son implication dans la majorité des attaques terroristes du début des années 1980, ses dirigeants déclarent comprendre les causes des attentats et ils admettent partager l'idéologie des auteurs. À cet effet, le chef spirituel du Hezbollah, Sayyed Mohammed Hussein Fadlallah, qualifie les attentats comme "la réponse des faibles face à l'oppression des puissants".⁷⁷ Cette affirmation est tout à fait cohérente avec la doctrine de la résistance face à la justice que l'on retrouve dans le chiisme politique. Cette identité extrémiste définit donc l'environnement interne du Hezbollah durant sa première décennie d'existence mais, du même coup, rend la milice illégitime pour l'environnement externe global.

L'influence de l'environnement externe local sur le Hezbollah est négligeable durant les premières années de son existence puisque le pouvoir central libanais est inexistant et que le pays est en pleine guerre civile. L'accord de Taïf de 1990 permet cependant la mise sur pied d'un pouvoir central et ce dernier, influencé par la Syrie, reconnaît automatiquement le Hezbollah comme un mouvement de résistance contre l'occupant israélien.⁷⁸ En reconnaissant le Hezbollah comme un mouvement de résistance nationale en 1990, le gouvernement libanais accorde un statut formel au

⁷⁶Israël, Service Information de l'Ambassade d'Israël en France. *Qui est Hezbollah?*, (France : Ambassade Israélienne, 2005), p. 2-3.

⁷⁷Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 59.

⁷⁸*Ibid.*, p. 47.

Hezbollah et lui permet de se légitimer comme institution. Les efforts de légitimation du Parti de Dieu s'intensifient alors dans le but de se débarrasser de son image de groupe terroriste et de renforcer son image de mouvement de résistance défendant le territoire et l'identité libanaise. Le support du gouvernement libanais envers le Hezbollah diminue cependant considérablement en 2005 suite à l'assassinat du Premier ministre (PM) Rafiq Hariri. Alors que certains représentants du pouvoir libanais et de la communauté internationale allèguent que la Syrie est impliquée dans cet assassinat, le Hezbollah perd de la crédibilité en supportant Damas. Le tout mène au renforcement de la résolution 1559 du CSNU qui demande le retrait des troupes étrangères du Liban. En conséquence, la Syrie retire ses troupes du Liban à l'été 2005. C'est dans ce contexte que le Hezbollah se voit étiqueté, par certains dirigeants libanais et internationaux, comme un groupe terroriste.⁷⁹ Ceci diminue la légitimité du parti au niveau de l'environnement externe local.

Les conséquences du retrait syrien sont considérables pour le Hezbollah. En effet, ce dernier voit un partenaire régional dominant et influant quitter le Liban. La dominance de Damas est ancrée sur sa présence au Liban de 1976 à 2005⁸⁰, sur sa proximité géographique et sur sa frontière terrestre commune avec le Liban.⁸¹ Malgré que les dirigeants syriens n'aient pas l'idée d'émergence d'un gouvernement islamique

⁷⁹Le travail du tribunal spécial sur le Liban et l'impact sur la Syrie et sur la légitimité du Hezbollah seront couverts en détail dans la dimension régulatrice.

⁸⁰Une présence sur invitation du gouvernement libanais et visant la stabilisation du pays lors de la guerre civile libanaise.

⁸¹Abbas William Samii, "A Stable Structure on Shifting Sands: Assessing the Hizbullah-Iran-Syria Relationship", *Middle East Journal*, vol. 62, no. 1, (hiver 2008), p. 37.

chiite et extrémiste au Liban⁸², Damas n'a d'autre choix que de légitimer le Hezbollah au niveau régional. En effet, la Syrie reconnaît le rôle important que joue la résistance du Hezbollah contre Israël en relègue aux FAL au Sud-Liban. Pour sa part, l'acteur régional important qu'est l'Iran supporte le Hezbollah dès sa mise sur pied au début des années 1980. À ce titre, le Hezbollah profite de l'entraînement et de l'expertise de centaines de membres des Gardiens de la révolution iranienne afin de s'entraîner et se préparer pour des opérations irrégulières. La législature iranienne vote d'ailleurs à quelques occasions pour envoyer des membres des gardiens de la révolution pour combattre Israël au Sud-Liban.⁸³ Cette association régionale reconnue avec l'Iran augmente l'impression de marionnette de l'Iran et cela effrite la crédibilité du Hezbollah aux yeux de la communauté internationale. Le Parti de Dieu tente de légitimer son action et d'éviter d'être catégorisé comme le représentant régional de Téhéran par l'environnement global.

Au niveau de cet environnement global, les États-Unis accusent clairement la milice de Dieu d'être à l'origine de nombreux attentats terroristes durant les années 1980. Tel que discuté antérieurement, les dirigeants du Hezbollah endossent ces actes dans le contexte du combat contre Israël⁸⁴. En ce sens, le Secrétaire général Nasrallah et le chef spirituel Fadlallah sont unis par leur haine envers Israël et envers les États-Unis. Cette haine se traduit par une norme institutionnelle qui est basée sur la destruction prioritaire

⁸²Bryan R. Early, "Larger than a Party, yet Smaller than a State", *World Affairs*, vol. 168, no. 3, (hiver 2006), p. 115-128.

⁸³Abbas William Samii, "A Stable Structure on Shifting Sands: Assessing the Hizbullah-Iran-Syria Relationship", *Middle East Journal*, vol. 62, no. 1, (hiver 2008), p. 35.

⁸⁴Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 6.

de l'État d'Israël et sur la catégorisation des États-Unis comme "premier État terroriste mondial".⁸⁵ Cette norme terroriste est donc renforcée au sein du parti de Dieu par les hauts dirigeants. Nasrallah et Fadlallah partage ainsi cet objectif de justice pour les Chiites. Cette approche est contradictoire avec les efforts soutenus du Parti de Dieu afin de se débarrasser de son image de groupe terroriste sur la scène internationale. Cet effort vise à garantir la survie du parti et la poursuite du Djihad contre Israël, c'est-à-dire cette obligation de combattre le mal en remplissant son devoir et en faisant le bien.⁸⁶ Pour les États-Unis, l'implication du Hezbollah dans les affaires politiques, sociales, militaires et économiques du Liban n'augmente aucunement la validité et la pertinence du Parti de Dieu. En ce sens, les États-Unis publient annuellement la liste des organisations terroristes et le Hezbollah se trouve constamment au haut de cette liste. Suite aux événements de septembre 2001, les États-Unis radicalisent d'ailleurs leur approche et ils définissent l'Iran comme l'incarnation des forces du mal et le protecteur d'un groupe terroriste.⁸⁷ Ils renchérissent en ciblant la Syrie comme manipulateur politique et le Liban comme un État incapable d'assurer la défense et la sécurité de son territoire de manière légale et cohérente.⁸⁸

La décision du Hezbollah de participer au processus politique libanais depuis 1992 porte un coup aux tentatives d'Israël et des États-Unis de dépeindre le Hezbollah

⁸⁵David L. Phillips, *From Bullets to Ballots : Violent Muslim Movements in Transition*, (United States of America: Transaction Publishers, 2008), p. 40.

⁸⁶*Ibid.*, p. 9.

⁸⁷Les États-Unis se réfèrent, sans le nommer, au Hezbollah.

⁸⁸Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 239.

comme une organisation terroriste, extrémiste, sans scrupule et irresponsable. Malgré une perte de légitimité engendrée par son action terroriste et son positionnement en 2005, l'image de groupe extrémiste associée au Hezbollah depuis sa fondation s'efface graduellement au profit d'une étiquette de mouvement politique avec une aile armée.⁸⁹ La prochaine section aborde cet aspect.

4.2 Rôle militaire et politique

La signature de l'accord de Taïf en 1990 met fin à la guerre civile libanaise. Au niveau politique, l'accord établit un gouvernement central libanais et il équilibre le pouvoir entre les trois communautés religieuses du pays, soit les Maronites chrétiens, les islamistes chiites et les islamistes sunnites. Au niveau militaire, l'accord de Taïf demande le désarmement des milices et la prise en charge du territoire national par les FAL.⁹⁰ Afin d'assurer sa survie face à cette attaque contre sa légitimité, le Hezbollah débute son chemin politique en participant aux élections libanaises de 1992. Le Parti de Dieu parvient à se faire entendre et à éviter le désarmement, arguant l'incapacité des FAL à assumer la sécurité et la résistance face aux FDI. À partir de ce moment, le Hezbollah se définit comme un mouvement politique, bénéficiant de l'action d'une force de résistance contre l'occupation israélienne au Sud-Liban. Ce changement d'orientation requiert avant tout que le Hezbollah se soumette au processus politique libanais et donc qu'il mette en veilleuse son plan de créer une république islamique régie par la loi religieuse. De plus, cette transformation requiert que le Hezbollah renonce à ses activités

⁸⁹*Ibid.*, p. 79.

⁹⁰Paul Salem, "The Future of Lebanon", *Foreign Affairs*, vol. 85, no. 6, (hiver 2006), p. 3.

terroristes. Ainsi, le Hezbollah se métamorphose au niveau interne afin de se légitimer face aux pressions de son environnement externe. Conséquemment, le Hezbollah se soumet au processus politique libanais en tant qu'opposition légale afin de faire avancer ses revendications. En échange, l'aile militaire du Parti de Dieu est officiellement reconnue et donc légitimée par le gouvernement libanais en tant que mouvement de résistance. À ce titre, la campagne de Djihad du Hezbollah contre les Israéliens est reconnue et elle est officiellement autorisée par un gouvernement légitime, celui du Liban.⁹¹

Cette réorientation ne plaît guère aux idéologues extrémistes du Parti de Dieu, pour qui l'idée d'un accord avec un gouvernement non islamique est rebutante. L'environnement interne est ainsi soumis à de nombreuses frictions dans la quête du parti de légitimer son action face à son environnement externe. Toutefois, le Hezbollah obtient rapidement le support, l'admiration et l'approbation du peuple libanais pour son action politique et son action militaire contre les forces d'Israël.⁹² La milice armée du Hezbollah assume la défense du Sud-Liban alors que les FAL souffrent d'un manque de cohésion certain et d'une incompetence évidente. En somme, Hassan Nasrallah comprends rapidement en 1992 qu'un compromis est nécessaire au niveau de l'établissement d'un État islamique, ceci dans le but de légitimer le parti au sein de l'environnement externe local et de continuer sa lutte du bien contre le mal dans le cadre

⁹¹Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 73.

⁹²*Ibid.*, p. 75.

du Djihad.⁹³ Dans la transformation du mouvement d'une idéologie extrémiste religieuse utilisant l'action terroriste vers un parti politique ayant une aile de résistance armée, les dirigeants du parti bénéficient de l'appui de Sayyed Mohammed Fadlallah. Ce dernier occupe alors une position de Marjaa, ce qui lui confère un statut de théologien et juriste.⁹⁴

Le retrait des forces israéliennes du Sud-Liban en 2000 amène la gloire pour le Hezbollah et ce dernier proclame alors sa victoire en tant que mouvement de résistance.⁹⁵ Cette gloire n'est cependant que passagère puisque l'existence et la légitimité du parti est de nouveau remise en question au sein de l'environnement externe local. Dans cet ordre d'idée, les opposants au Hezbollah exigent son désarmement et le transfert de la responsabilité territoriale aux FAL.⁹⁶ Devant cette remise en question, les dirigeants du Parti de Dieu invoquent la faiblesse des FAL pour justifier le besoin national de voir la milice de Dieu se réorienter en tant que mouvement de résistance dans le territoire contesté des fermes de Shebaa.⁹⁷ Ce territoire est une parcelle de terres agricoles et fertiles sur la frontière libano-syrienne et occupée par Israël depuis 1967.⁹⁸ En échange d'une garantie politique de non-utilisation de la violence armée à l'intérieur du Liban⁹⁹, le Hezbollah assume donc la résistance contre l'occupation israélienne des fermes de

⁹³Cette idée de Djihad contre Israël.

⁹⁴Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 91.

⁹⁵Paul Salem, "The Future of Lebanon", *Foreign Affairs*, vol. 85, no. 6, (hiver 2006), p. 3.

⁹⁶*Ibid.*, p. 3.

⁹⁷*Ibid.*, p. 3.

⁹⁸Alors que l'état libanais revendique les droits sur ce territoire, Israël le considère comme une partie intégrale des territoires occupés du Golan syrien.

⁹⁹Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 169.

Shebaa suite au retrait des FDI du Sud-Liban. Dans le but de légitimer son action militaire, le Hezbollah s'engage simultanément dans un processus politique avec Beyrouth et obtient une attestation de Damas selon laquelle le territoire des fermes de Shebaa n'est pas syrien. En conséquence, l'action de résistance du Hezbollah visant l'expulsion des troupes israéliennes est vue comme un acte patriotique et l'action est considérée légitime au niveau des environnements internes et externes locaux et régionaux.¹⁰⁰ Conséquemment et à partir de 2000, le Hezbollah renforce ses fondations et augmente sa légitimité en participant au processus politique de l'État libanais et en redevenant le symbole et l'identité de la résistance libanaise à l'occupation israélienne.

En ce qui a trait à l'environnement externe global, la légitimité de l'action du Hezbollah est cependant questionnée. En effet, la résolution 350 du CSNU de 1974 demeure la référence internationale en ce qui concerne les fermes de Shebaa. Cette résolution affirme que le territoire doit être l'objet de négociations entre Israël et la Syrie. La conséquence de l'amalgamation de la résolution 350 du CSNU et de l'attestation syrienne¹⁰¹ est un renforcement des positions israéliennes et américaines. À cet effet, ces derniers affirment que l'État hébreu est souverain sur le territoire des fermes de Shebaa et que les actions du Hezbollah démontrent son approche terroriste, illégale et illégitime.¹⁰² Les Israéliens et les Américains demandent des sanctions des NU contre le Liban et

¹⁰⁰*Ibid.*, p. 209.

¹⁰¹L'attestation en question est l'affirmation syrienne selon laquelle le territoire des fermes de Shebaa n'est pas syrien.

¹⁰²Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 209.

menacent, particulièrement depuis le 11 septembre 2001, de conduire des opérations antiterroristes contre le Parti de Dieu.

Dans le contexte de la tourmente au sujet du complot ayant mené à la mort du Premier ministre Hariri, le Hezbollah attaque une patrouille israélienne effectuant une opération de sécurité routinière le 12 juillet 2006. Tel que décrit dans la section historique en entrée de jeu, les conséquences de premier ordre de cette agression sont la mort de deux soldats israéliens et la détention de huit autres. Plus important, les conséquences de second ordre incluent des pertes humaines et matérielles qui sont très élevées de chaque côté. La résolution du CSNU 1701 termine la guerre en août 2006 et la création de la Force intérimaire des NU (UNIFIL) ramène un peu de stabilité.¹⁰³ Cependant, la résolution des NU ne remet pas la légitimité du Hezbollah en cause et ce dernier bénéficie d'un haut niveau de crédibilité et de légitimité au sein des environnements internes et externes locaux et régionaux. À la fin du conflit, le Hezbollah revendique la victoire, ayant tenu Israël en échec.

Au niveau militaire, l'approche utilisée par le Hezbollah lors du conflit du Sud-Liban de 2006 contribue à le légitimer au sein de l'ensemble des environnements internes et externes. À bien des égards, le Hezbollah se comporte comme une force armée étatique durant la guerre du Sud-Liban. À cet effet, Stephen Biddle conclut, dans une étude pour l'Institut des études stratégiques américaines, que les méthodes et les

¹⁰³United States of America, The World Factbook. *Middle East : Lebanon*, (CIA : World Factbook, 2009), p.1.

compétences démontrées par le Hezbollah lors du conflit de 2006 équivalent celles de plusieurs forces militaires étatiques. De plus, Biddle prévient que l'approche de 2006 de la milice de Dieu risque de devenir une tendance émergente chez les acteurs traditionnellement asymétriques.¹⁰⁴ Lors de l'intervention terrestre des forces israéliennes, la milice armée du Parti de Dieu parvient à freiner les FDI et à repousser plusieurs attaques. De plus, le Hezbollah engage le nord d'Israël avec des tirs de roquettes. En fait, la stratégie de la milice de Dieu repose sur l'utilisation de plusieurs tactiques conventionnelles, utilisées de pair avec l'ensemble des modes opératoires de guerre. À ce titre, Frank G. Hoffman crédite le Hezbollah avec la première application pratique du concept de "guerre hybride", cette idée de convergence des méthodes de guerre et de leur utilisation simultanée durant un conflit.¹⁰⁵ Ainsi, la "guerre hybride menée par le Hezbollah contre Israël en 2006 inclue une posture défensive statique en milieu urbain et une utilisation des positions en profondeur. Cette approche conventionnelle est basée sur l'exploitation du terrain et l'utilisation de tranchées de protection et de positions de tirs préparées.¹⁰⁶ De plus, les guerriers du Hezbollah utilisent une approche irrégulière en ayant recours aux embuscades préparées, aux engins explosifs improvisés et aux actions de type *Hit and Run*.¹⁰⁷ Finalement, l'utilisation d'armes de technologies supérieures telles que les roquettes et les missiles longues

¹⁰⁴Stephen Biddle and Jeffrey A. Friedman, "The 2006 Lebanon Campaign and the Future of Warfare: Implications for Army and Defense Policy", *Strategic Studies Institute*, (September 2008), p. 77.

¹⁰⁵Frank G. Hoffman, "Hybrid Warfare and Challenges", *Joint Forces Quarterly*, vol. 52, no. 1, (2009), p. 37.

¹⁰⁶Matt M. Matthews, *We Were Caught Unprepared: The 2006 Hezbollah-Israel War*, (United States of America: Combat Studies Institute Press, 2008), p. 19.

¹⁰⁷Frank G. Hoffman, "Hybrid Warfare and Challenges", *Joint Forces Quarterly*, vol. 52, no. 1, (2009), p. 37.

portées, les drones et l'intelligence par signaux a démontré une capacité de s'adapter aux méthodes de guerre du 21^{ème} siècle et de les incorporer dans un mode opératoire cohérent.

L'approche de la milice de Dieu peut se résumer par un dispositif défensif hybride au niveau tactique et une démarche asymétrique visant le domaine politique au niveau stratégique.¹⁰⁸ La guerre de l'été 2006 démontre une évolution au niveau de la stratégie de l'aile armée du Hezbollah. La milice de Dieu évolue d'un simple mouvement de résistance vers une organisation militairement crédible et capable de conduire des opérations avec une approche militaire conventionnelle. En somme, le Hezbollah démontre une excellente compréhension des propos de Colin Gray:

Not only is it an error to reify irregular, which after all is only a method, as a distinctive phenomenon, it can also be a serious mistake to divide the realm of warfare neatly into the regular and the irregular. Many wars are neither purely regular nor purely irregular. In fact, if one side adheres strictly to the irregular code, it is all but certain to be defeated.¹⁰⁹

Au niveau politique et relationnel, Hassan Nasrallah déclare qu'il n'aurait pas approuvé l'enlèvement des soldats israéliens en 2006 s'il avait connu l'envergure et l'importance de la réponse israélienne.¹¹⁰ Toutefois, la guerre de 2006 est perçue au

¹⁰⁸Pierre Pahlavi and Éric Ouellet, "Institutional Analysis and Irregular Warfare : Israel Defence Forces during the 33-Day War of 2006", *Report of the Pol-Mil Wargaming for Irregular Warfare project*, DRDC-CORA, (2010), p.22.

¹⁰⁹Colin Gray, "Irregular Warfare: One Nature, many Characters", *Strategic Studies Quarterly*, (hiver 2007), p. 41.

¹¹⁰Joseph Alagha, "The Israeli-Hezbollah 34-Day War: Causes and Consequences", *Arab Studies Quarterly*, vol. 30, no. 2, (printemps 2008), p. 3.

niveau international comme une victoire stratégique du Hezbollah sur Israël. Au sortir de la guerre, le Hezbollah se peint comme le défenseur national et régional contre l'occupation israélienne et l'influence américaine.¹¹¹ À ce titre, le Secrétaire général soutient que la prise d'otages du 12 juillet 2006 est un acte de résistance légitime et qu'il constitue seulement un prétexte pour Israël, de connivence avec les États-Unis, pour lancer une offensive désirée contre le Liban.¹¹² Cette perception confère au Parti de Dieu un capital politique et une légitimité en tant que mouvement de résistance et gardien des intérêts libanais qui sont évidents sur la scène locale, la scène régionale et même au niveau global.¹¹³ Au niveau de l'environnement externe local, un sondage effectué en novembre 2006 au Liban démontre que le Hezbollah jouit d'une crédibilité remarquable auprès de la population libanaise puisque seulement 15% des libanais supportent un désarmement complet de la milice du Hezbollah.¹¹⁴ De plus, 63% des Libanais croient que le Hezbollah sort plus fort politiquement de la guerre de 2006.¹¹⁵ Les gains militaires, combinés aux avancés politiques et aux efforts de reconstruction du Hezbollah, lui confèrent le statut de héros dans plusieurs segments de la population libanaise. Ceci représente une légitimité certaine au sein de cet environnement.

¹¹¹Pierre Hervé, *Le Hezbollah: un acteur incontournable de la scène internationale?*. (Paris : L'Harmattan, 2008), p. 75.

¹¹²Gilbert Achcar et Michel Warschawski. *La guerre des 33 jours*, (Paris: Éditions Textuel, 2006), p. 43-45.

¹¹³Pierre Hervé, *Le Hezbollah: un acteur incontournable de la scène internationale?*. (Paris : L'Harmattan, 2008), p. 29.

¹¹⁴*Ibid.*, p. 54-55.

¹¹⁵*Ibid.*, p. 23.

Régionalement, les idéologies respectives de Téhéran et de Damas supportent très bien l'anéantissement ou l'affaiblissement de l'État sioniste. À ce titre, l'Iran supporte le Hezbollah avec une aide spécialisée par les Gardiens de la révolution. Le Hezbollah représente un bon investissement pour l'Iran alors que la victoire symbolique de 2006 a également valu un accroissement de popularité à la république iranienne. En effet, les drapeaux de la république islamique étaient nombreux au milieu des drapeaux du Parti de Dieu dans les rues de Beyrouth. Aussi, les succès de l'été 2006 incitent Téhéran à faciliter le réarmement du Hezbollah au lendemain du conflit. En effet, le Hezbollah réussit à se réarmer et les services de renseignements israéliens estiment que le Parti de Dieu a reconstitué ses réserves d'avant-guerre en missiles et en armes légères, ceci dès novembre 2006. Ce réarmement s'accompagne aussi d'une campagne agressive de recrutement en personnel¹¹⁶, notamment à l'aide d'une intense campagne de propagande médiatique. La crédibilité et la légitimité du Hezbollah au niveau de l'environnement externe régional sont très hautes au lendemain du conflit de 2006 et le Général Mohammed Ali Aziz Jafari témoigne de cette crédibilité en déclarant que la guerre asymétrique, à l'image du conflit du Sud-Liban de 2006, est la stratégie appropriée pour le faible envers le fort.¹¹⁷

Malgré que les États-Unis et Israël placent le Hezbollah au sommet de la liste des organisations à éliminer, l'évolution de l'organisation d'un mouvement terroriste à un

¹¹⁶*Ibid.*, p. 54-55.

¹¹⁷Commentaire du Général Mohammed Ali Aziz Jafari, Commandant des Gardiens de la révolution iranienne, au journal "Keyhan" en septembre 2007.

mouvement de résistance et vers une force armée cohérente, organisée et dirigée par une entité politique, garantit la légitimité locale et régionale du Hezbollah. Équipée d'un arsenal comprenant des armes sophistiquées et des missiles de moyenne portée, l'influence du Parti de Dieu grandit et la sphère internationale est forcée de reconnaître son rôle important. Ce fait légitime ultimement le Hezbollah dans l'ensemble de son environnement interne et externe.¹¹⁸ Cette légitimité est renforcée par l'action sociale du Parti de Dieu, le sujet de la prochaine section.

4.3 Implication sociale

Nourrissez ceux qui sont affamés, surtout aux époques et dans les lieux où les moyens de survie physiques, moraux et spirituels ont disparu.

Coran

Dans les sociétés occidentales, le Hezbollah est principalement connue pour son action terroriste et son action de résistance. Parallèlement à cette évolution d'un mouvement terroriste vers un mouvement de résistance, la croissance rapide du Hezbollah, son acceptation politique et son influence au Moyen-Orient sont, en grande partie, attribuables à son action dans le domaine social. Affirmant être impliqué socialement selon les commandements du Coran et considérant le travail social comme une obligation du parti¹¹⁹, le Hezbollah se légitime par son implication sociale, ceci au niveau des environnements internes et externes.

¹¹⁸Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 7.

¹¹⁹Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 83.

Malgré son étiquette de groupe terroriste, le Hezbollah est aussi un mouvement politique qui fournit des services sociaux aux populations.¹²⁰ Dans cette optique, le Hezbollah est reconnu au Liban pour sa probité, son intégrité, sa transparence et sa compétence dans l'administration des services et des affaires publiques.¹²¹ Cette fonction de fournir des services sociaux sert à renforcer sa base et à étendre l'influence chiite au Liban. En effet, le Hezbollah crée un réseau extensif de services sociaux dès 1983. Ce réseau couvre les services de santé, l'éducation, l'énergie, l'eau potable et la gestion des déchets.¹²² Les services sociaux sont initialement mis sur pied pour répondre aux besoins des combattants du Djihad et de leurs familles. Cependant, les services sont graduellement orientés vers les populations vivant dans les territoires sous le contrôle du Hezbollah. Les coûts de ces services publics sont principalement subventionnés par l'Iran, ceci dans le cadre de l'idéologie iranienne d'extension de son influence.¹²³ De son côté, le gouvernement libanais n'a pas la capacité de remplir ces mêmes fonctions sociales et le Hezbollah peut ainsi étendre son influence au Liban.¹²⁴ En fait, les Libanais chiites se tournent directement vers le Hezbollah pour les services sociaux et mêmes les libanais non-chiites reconnaissent l'efficacité de la milice de Dieu dans l'organisation de

¹²⁰Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32, (2009), p. 673.

¹²¹Joseph Alagha, "The Israeli-Hezbollah 34-Day War: Causes and Consequences", *Arab Studies Quarterly*, vol. 30, no. 2, (printemps 2008), p. 6.

¹²²Bryan R. Early, "Larger than a Party, yet Smaller than a State", *World Affairs*, vol. 168, no. 3, (hiver 2006), p. 120.

¹²³Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 120.

¹²⁴*Ibid.*, p. 83-85.

ces services. Par cet engagement social, le Hezbollah acquiert une légitimité et une notoriété sans égal avec la population au niveau de son environnement externe local.

Afin de mener ses projets de construction et différents projets sociaux, le Hezbollah met sur pied une compagnie légale, enregistrée au sein du gouvernement libanais et définie comme une association charitable pour la construction et le développement. Cet organisme est le *Jihad al-Binaa*¹²⁵. En plus de fournir de l'emploi pour plusieurs libanais, l'organisme n'utilise pas les fonds du gouvernement libanais puisqu'il a accès aux dons monétaires de l'Iran. À travers ses services sociaux, le Hezbollah rejoint tous les segments de la population libanaise, peu importe la religion. La coordination des services sociaux aux populations permet donc au Hezbollah de dépasser les clivages confessionnels et de se présenter comme le champion de la cause nationale pan-libanaise, tout comme lors du conflit de 2006. La légitimité initiale du Hezbollah, qui était limitée par les divisions religieuses, est aujourd'hui rehaussée par l'aide sociale dispensée sans discrimination confessionnelle. À cet effet, lors d'un sondage mené au sein de la population de Beyrouth en 1999, 66% des répondants déclaraient qu'ils avaient recours aux services sociaux du Hezbollah, puisque ces services étaient de meilleure qualité, mieux organisés et plus efficaces et rapides que ceux du gouvernement.¹²⁶

¹²⁵Le terme *Jihad al-Binaa* signifie la "Campagne de reconstruction".

¹²⁶Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 126.

Suite aux offensives israéliennes de juillet 2006, le Liban, et plus particulièrement les régions peuplées par les islamistes chiites, ont souffert d'un énorme coût humain et économique. Quelques 1200 libanais sont morts alors que près de 4000 ont été blessés. De plus, 130 000 maisons, 300 usines, 80 ponts, des douzaines d'écoles et d'hôpitaux et le réseau électrique national ont été détruits. Les pertes économiques associées à la guerre se situent aux environs de sept milliards de dollars pour l'État libanais.¹²⁷ Le Hezbollah s'impose alors comme le héros de la reconstruction. À cet effet, le Hezbollah met sur pied une commission d'évaluation spéciale pour évaluer les dommages au lendemain du cessez-le-feu en 2006. L'organisation alloue un budget de près de quatre milliards à la reconstruction. Cet argent provient principalement de Téhéran qui incite les chiites libanais à supporter le Hezbollah. Pour l'Ayatollah Khamenei, le parti est le fer de lance du front du refus et une organisation importante pour la projection des intérêts iraniens.¹²⁸ Peu importe d'où vient l'argent, le Hezbollah délivre pour la population et il reconstruit des maisons, dédommage les habitants et ne laisse pas la bureaucratie ralentir ses efforts.¹²⁹

Pendant ce temps, le gouvernement libanais et ses institutions souffrent d'une corruption chronique évidente. Le népotisme et le favoritisme est évident dans ses

¹²⁷Paul Salem, "The Future of Lebanon", *Foreign Affairs*, vol. 85, no. 6, (hiver 2006), p. 9.

¹²⁸Pierre Hervé, *Le Hezbollah: un acteur incontournable de la scène internationale?*. (Paris : L'Harmattan, 2008), p. 125.

¹²⁹Joseph Alagha, "The Israeli-Hezbollah 34-Day War: Causes and Consequences", *Arab Studies Quarterly*, vol. 30, no. 2, (printemps 2008), p. 6.

politiques d'aide.¹³⁰ Cette réalité contribue à légitimer le Hezbollah au détriment du gouvernement en place au niveau de l'ensemble des environnements externes. Selon les renseignements israéliens, il semble que l'Iran réduise actuellement ses contributions au Hezbollah de près de 40%. Il demeure important de noter que cette aide iranienne est tributaire de l'économie et spécifiquement, des prix du baril de pétrole. Étant donné la flambée actuelle causée par les crises au Moyen-Orient et par l'accroissement de la manne pétrolière dans les caisses du gouvernement iranien, l'aide au Hezbollah risque bien d'augmenter et il semble assuré que les projets sociaux du Hezbollah lui permettront de continuer à promouvoir ses objectifs religieux et politiques au sein de la population libanaise.

4.4 Sommaire

Au niveau normatif, le Hezbollah se légitime par son action qu'il définit comme positive et absolument bonne et opposée aux forces du mal. Les standards d'action collectifs du Hezbollah dans les domaines militaires et politiques ainsi qu'au niveau de l'implication sociale aident le Hezbollah à renforcer sa légitimité en tant qu'institution crédible au Liban. L'environnement externe global demeure sceptique, influencé par les reproches américains quant aux actions terroristes du Hezbollah et sous réserve des conclusions du tribunal spécial sur le Liban. Malgré une incohérence au niveau de son environnement global, les dirigeants du Hezbollah jouent un jeu politique qui leur est favorable et la résultante est la légitimation au niveau normatif. Il semble évident que

¹³⁰*Ibid.*, p. 6.

l'institutionnalisation grandissante du Hezbollah, qui a menée à la modification de son mode opératoire, aide le mouvement à se forger une légitimité croissante au fil des ans, ceci au sein de l'ensemble de ses environnements. Cette réalité est observable à travers l'évolution de l'organisation à partir d'un mouvement terroriste vers un mouvement de résistance et puis vers une force armée qui est dirigée par une entité politique. Cette entité est, de plus, impliquée dans la coordination de services sociaux à l'ensemble de la population. Le prochain chapitre aborde le pilier régulateur.

CHAPITRE 5 – PILIER RÉGULATIF

Le pilier régulateur concerne la constitution et l'ensemble des règles, des systèmes de lois et leur interprétation par les divers acteurs d'influence. Dans le cas du Hezbollah, les indicateurs de ce pilier qui seront examinés sont les principes directeurs de l'organisation au niveau de sa doctrine ainsi que son action dans le cadre politique libanais. À cet effet, le Hezbollah fait l'objet de dynamiques internes caractérisées par une transition d'une approche informelle et spontanée vers une structure d'institution basée sur des normes formelles et le respect de règlements en place.¹³¹ C'est la réalité du Hezbollah ainsi que celles de nombreux mouvements en ce début de 21^{ème} siècle. Ce chapitre démontrera que l'action politique du Hezbollah lui confère une flexibilité et une légitimité absolue au niveau local et régional alors que certaines tensions sont observables au niveau interne et avec l'environnement externe global.

5.1 Doctrine du Hezbollah et débuts politiques

Tel que couvert dans la section historique, les objectifs du Hezbollah lors de sa mise sur pied sont énoncés en se basant sur trois principes directeurs: la croyance dans l'Islam, le Djihad défensif et la tutelle du juriste-théologien.¹³² Il y a toutefois peu de littérature exposant la doctrine que le Hezbollah compte suivre afin d'atteindre ses objectifs et l'incertitude associée à ce manquement cause des appréhensions au sein de l'environnement externe dès la naissance du mouvement. Le document se rapprochant le

¹³¹Eitan Azani, *Hezbollah: The Story of the Party of God*, (New York: Palgrave MacMillan, 2009), p. ix.

¹³²Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 671.

plus d'une charte ou d'une constitution du Parti de Dieu est une Lettre ouverte du parti au quotidien *Al-Safir* de Beyrouth le 25 février 1985. Cette lettre expose les objectifs politiques modérées du Hezbollah et elle vise à mobiliser les chiites autour du programme islamiste radical du parti. Les dirigeants du Hezbollah avaient déjà compris l'importance de promouvoir le parti et de maintenir la base islamique forte, tout en dissipant les inquiétudes des Chrétiens en reléguant au second plan l'idée d'une société basée sur la loi islamique. Cette lettre témoigne donc de l'utilisation de la tactique d'ambiguïté idéologique, une technique que les dirigeants du parti utilisent depuis la fondation du mouvement et qui vise à demeurer ambiguë afin d'adapter le message en fonction de l'audience.¹³³ Cette approche permet au Hezbollah de conserver et de renforcer l'allégeance de leurs membres par un discours agressif interne, tout en apaisant les inquiétudes des autres communautés par un discours rassembleur et impartial devant les groupes externes. Dans la lettre de 1985, le parti se définit comme une société reliée aux Musulmans du monde entier, une société ouverte qui exécute le Djihad au nom de tous les Musulmans. Au sujet de son combat, le Hezbollah identifie les États-Unis et ses alliées comme l'abomination suprême et il identifie l'entité sioniste comme des usurpateurs de la terre sainte de la Palestine. La lettre prône la destruction complète de l'État d'Israël.¹³⁴ À cet égard, Israël est représenté comme l'opresseur ultime dans la doctrine du Hezbollah.¹³⁵ De façon générale, le Hezbollah laisse entrevoir des objectifs internes et externes dès sa naissance. En ce qui concerne les objectifs externes de sa

¹³³Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 99.

¹³⁴*Ibid.*, p. 101.

¹³⁵Bryan R. Early, "Larger than a Party, yet Smaller than a State", *World Affairs*, vol. 168, no. 3, (hiver 2006), p. 119.

lutte, le Hezbollah définit ceux-ci comme l'expulsion des Américains et de leurs alliés du Liban et la punition des Chrétiens pour les crimes commis contre les Musulmans. Les objectifs internes incluent la conversion du Liban vers un État islamique, mais seulement sur acceptation des membres de la société libanaise.

Dans le cadre de son cheminement historique, les objectifs du Hezbollah sont demeurés les mêmes. Cependant, les dirigeants du parti mettent une emphase relative situationnelle entre les objectifs. À partir de 1990, le Hezbollah se dresse contre l'occupation israélienne du Sub-Liban et le Hezbollah évolue d'un groupe terroriste vers un mouvement de résistance contrôlé par une aile politique, ce qui témoigne d'une institutionnalisation grandissante du Parti de Dieu. De nos jours, Hassan Nasrallah affirme que le Hezbollah va rendre les armes lorsqu'Israël se retirera du territoire des fermes de Shebaa, libérera les prisonniers de guerre libanais et soumettra les plans et cartes des champs de mines.¹³⁶ Cette résistance à l'oppression est un thème central de la politique du chiisme et le Hezbollah applique ce thème depuis les débuts de son existence. En fait, les dirigeants du Hezbollah établissent un lien entre la résistance à l'occupation en tant qu'activité de légitimation sur le plan régional et l'intégration dans la sphère publique libanaise, dans les services sociaux et dans la culture en tant qu'activité de légitimation sur les plans locaux, régionaux et globaux.¹³⁷ Les raisons fondamentales du choix de la résistance sont claires dans les énoncés de Naim Qassem:

¹³⁶Joseph Alagha, "The Israeli-Hezbollah 34-Day War: Causes and Consequences", *Arab Studies Quarterly*, vol. 30, no. 2, (printemps 2008), p. 8.

¹³⁷*Ibid.*, p. 2.

Resistance is perceived to be the only available solution for confronting the power imbalance between the Israeli occupiers and the rightful owners of the land. There is no land reinstatement following negotiations, and occupation cannot sustain the pressure of resistance.¹³⁸

Cette doctrine bénéficie d'un bon support général au niveau des environnements internes et externes locaux et régionaux. En fait, le mandat du Hezbollah permet à l'organisation de se développer puisque les acteurs politiques et/ou influents régionaux y voient un moyen de servir leurs intérêts, spécialement en ce qui concerne l'Iran. À partir de 1992, le Hezbollah légitime son action par son implication dans le processus politique libanais. Cette action est le sujet de la prochaine section.

5.2 Intégration dans l'arène politique libanaise – 1990 à 2005

Depuis la fin de la guerre civile au Liban en 1990 et devant les options de disparaître ou de se transformer, le Hezbollah se transforme. Le parti choisit d'utiliser des stratégies politiques non-violentes, de reconnaître le système politique libanais comme étant légitime, de participer au processus politique du status quo et de suivre les lois et les règles en vigueur. Pour ce faire, le Hezbollah doit reconnaître les institutions libanaises comme étant légitimes et légales et convenir de l'aspect multiconfessionnel du Liban.¹³⁹ Le premier ayant suggéré l'intégration du mouvement du Hezbollah dans l'arène politique libanaise est le guide spirituel Fadlallah. En effet, ce dernier reconnaît dès 1988 que le modèle iranien ne peut fonctionner au Liban. Il recommande de

¹³⁸Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 73.

¹³⁹Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 674.

participer au processus politique, de proposer l'option d'une république islamique et de convaincre les libanais de la pureté des actions du Parti de Dieu.¹⁴⁰ L'entrée du Hezbollah dans le monde politique augmente radicalement les chances de survie du mouvement, même dans l'éventualité possible d'un accord de paix entre le Liban et Israël.¹⁴¹ Le choix de reconnaître les institutions en place et de participer au processus démocratique est l'objet de débats internes profonds puisque le tout demande un agenda politique pratique et non une rhétorique extrémiste.¹⁴² Plusieurs dirigeants questionnent la cohérence d'une orientation politique reconnaissant le système libanais en place, ceci au détriment des objectifs fondamentaux du Parti de Dieu et de la vision islamique en général. Ces mêmes dirigeants prônent une approche militante radicale basée sur la loyauté envers le Guide suprême iranien, soit l'ayatollah Khomeini jusqu'à sa mort en 1989 et envers l'ayatollah Khamenei de 1989 à aujourd'hui.

Malgré les dissensions dans l'environnement interne, les dirigeants pragmatiques du Hezbollah prouvent leur capacité à adapter l'organisation aux traditions politiques libanaises. Ainsi, ils présentent leur parti comme un mouvement national modéré, tout en préservant l'image islamiste et conservant leurs partisans pieux.¹⁴³ À cet égard, le Hezbollah sacrifie son pilier de fonder un État basé sur la loi islamique afin de garantir sa survie, de diminuer les pressions de l'environnement externe et de continuer son travail

¹⁴⁰Eitan Azani, *Hezbollah: The Story of the Party of God*, (New York: Palgrave MacMillan, 2009), p. 143.

¹⁴¹*Ibid.*, p. x.

¹⁴²Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 187.

¹⁴³Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 13.

contre l'État d'Israël dans le cadre du Djihad.¹⁴⁴ En somme, c'est le choix des dirigeants du Hezbollah de modérer leurs objectifs et de sacrifier la cohésion interne afin d'assurer la survie du parti en participant au processus politique de l'environnement externe local.¹⁴⁵

Puisqu'il n'y a pas de gouvernement central fort au Liban lors de la signature de l'accord de Taïf et lorsque le Hezbollah décide de s'impliquer politiquement, le Hezbollah ne se voit pas imposer le mandat de dissoudre sa milice. Aussi, Damas reconnaît comme légitime le Hezbollah, sa milice et son désir de devenir un parti politique.¹⁴⁶ Influencé par la Syrie, le gouvernement libanais reconnaît la résistance du Hezbollah comme une résistance nationale contre l'occupation du Sud-Liban par Israël, ce qui permet au Hezbollah de se légitimer comme institution. Le parti politique du Hezbollah participe à ses premières élections en 1992 et le parti présente des candidats à toutes les élections subséquentes, soit en 1996, 2000, 2005 et 2009. Sur 128 sièges, la part du Hezbollah augmente constamment, passant de 8 sièges en 1992 à 57 en 2009 en tant qu'opposition officielle et nommée "le bloc Hezbollah". Suite au retrait du Sud-Liban par Israël en 2000, le gouvernement libanais approuve la résistance du Hezbollah contre Israël dans le cadre de la dispute pour le contrôle des terres des fermes de Shebaa. La milice locale du Hezbollah était mieux entraînée, équipée et davantage prête à subir

¹⁴⁴Bryan R. Early, "Larger than a Party, yet Smaller than a State", *World Affairs*, vol. 168, no. 3, (hiver 2006), p. 121.

¹⁴⁵Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 674.

¹⁴⁶*Ibid.*, p. 674.

des pertes que les FAL. Ainsi, malgré son contrôle indépendant et continu d'une milice armée, le Hezbollah devient de plus en plus légitime au niveau local entre 1992 et 2005, ceci grâce à son implication continue au niveau politique. L'ancien Premier ministre libanais, Rafiq Hariri, avait bien compris et résumé la position politique libanaise à l'égard du Hezbollah en déclarant: "Si l'on considère la popularité du Hezbollah, ce serait un suicide politique de tenter de restreindre la résistance".¹⁴⁷

5.3 Intégration dans l'arène politique libanaise – 2005 à aujourd'hui

Le support local du gouvernement libanais envers le Hezbollah diminue considérablement en 2005 suite à l'assassinat du Premier Ministre (PM) Rafiq Hariri et à la lumière de l'implication possible de Damas ou même du Hezbollah dans l'affaire.¹⁴⁸ Confronté à la "Révolution du cèdre", le Hezbollah mobilise les factions pro-syriennes au sein de la coalition du 8 mars et une manifestation monstre est organisée en cette journée de mars 2005. Le choix stratégique et politique du Hezbollah de supporter la Syrie est ancré dans son besoin de légitimation aux yeux de son environnement régional. En effet, les dirigeants du Parti de Dieu savent que le support de la Syrie et de l'Iran est nécessaire pour influencer le gouvernement libanais. Ce fait remonte aux alliances du Hezbollah avec Damas et Téhéran pour un mouvement de résistance contre l'État d'Israël durant les années 1980-90.¹⁴⁹ De plus, l'aide syrienne dans les domaines militaires, politiques,

¹⁴⁷Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 299.

¹⁴⁸David L. Phillips, *From Bullets to Ballots: Violent Muslim Movements in Transition*, (United States of America: Transaction Publishers, 2008), p. 49.

¹⁴⁹Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 671.

diplomatiques et organisationnels est essentielle pour la légitimité du Hezbollah sur la scène locale. Aussi, les positions américaines et israéliennes de support envers un tribunal spécial sur le Liban dans le cas de l'assassinat du Premier ministre Hariri pousse le Hezbollah à se légitimer au sein de son environnement local. À ce titre, le Secrétaire général Nasrallah dénonce le tribunal international comme une ingérence dans la souveraineté libanaise et comme une mesure américaine illégale et illégitime.¹⁵⁰ Avec le retrait des troupes syriennes du Liban durant l'été 2005, le Hezbollah se retrouve sans support étranger à l'intérieur des frontières libanaises et plusieurs ont avancés que le conflit du Sud-Liban de l'été 2006, initié par les actions du Hezbollah, se voulait en fait une diversion aux pressions de l'époque sur le Parti de Dieu.¹⁵¹

Après le conflit de 2006, l'alliance du 14 mars, supportée par les États-Unis, demande la dissolution de l'aile militaire du Hezbollah. Le Secrétaire général Nasrallah répond que ses demandes sont "immorales, incorrectes et inappropriées" et que le désarmement du Hezbollah doit être discuté secrètement.¹⁵² En novembre 2006, le gouvernement majoritaire demande officiellement une enquête sur l'implication de la Syrie dans l'assassinat du Premier ministre Hariri. Devant les pressions de son environnement externe local, les ministres chiites du cabinet libanais, incluant ceux du Hezbollah, démissionnent. Les tensions augmentent et en mai 2008, le Hezbollah change de stratégie et commence à utiliser la violence à des fins politiques, conduisant des

¹⁵⁰David L. Phillips, *From Bullets to Ballots : Violent Muslim Movements in Transition*, (United States of America: Transaction Publishers, 2008), p. 55.

¹⁵¹*Ibid.*, p. 51.

¹⁵²Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 676.

opérations mineures à l'intérieur du Liban. Le 9 mai 2008, le Hezbollah prend la capitale libanaise de force et 65 personnes sont tuées dans cette opération. Un accord de médiation est signé au Qatar afin de mettre fin aux violences. En négociation, le Hezbollah promet de renoncer à l'utilisation de la violence à l'intérieur du Liban afin que le système gouvernemental soit remis en place. En échange, le Hezbollah obtient un droit veto au parlement, ce qui signifie que le Hezbollah peut empêcher des projets de lois en imposant son veto. Le Hezbollah sort ainsi des négociations avec une influence politique accrue sans avoir à désarmer son aile militaire.¹⁵³ La stratégie d'utilisation de la violence à des fins politiques prouve son efficacité et le Hezbollah sort de cet épisode avec une légitimité politique accrue au sein de l'ensemble de ses environnements. Dans un effort pour apaiser les tensions au lendemain du gain de ce veto politique et voulant démontrer son respect pour les institutions en place, le Secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, mentionnait :

We don't want to have control over Lebanon, or to have governance over Lebanon or to impose our ideas over the people of Lebanon, because we believe Lebanon to be a special and diverse country that needs collaboration of everyone.¹⁵⁴

Malgré la reprise des activités politiques, les tensions perdurent jusqu'en 2011 alors que le tribunal spécial sur le Liban¹⁵⁵ annonce que des accusations pourraient être

¹⁵³*Ibid*, p. 677.

¹⁵⁴*Ibid*, p. 678.

¹⁵⁵Le tribunal spécial sur le Liban a été formé en décembre 2005 par l'Organisation des Nations Unies, à la demande du gouvernement libanais. Le mandat du tribunal spécial pour le Liban est de poursuivre les responsables de l'attentat du 14 février 2005 qui a causé la mort de l'Ex Premier ministre libanais Rafiq Hariri.

portées contre des membres du Hezbollah en relation avec l'attentat ayant coûté la vie au Premier ministre Hariri en 2005. Devant cette possibilité et devant le refus du Premier ministre Saad Hariri¹⁵⁶ de dénoncer le tribunal comme un vaste complot américano-sioniste visant le Hezbollah, les députés du gouvernement d'allégeance au Hezbollah ainsi que leurs alliés démissionnent et causent la chute du gouvernement. Cette action cause la dissolution de l'appareil politique et une impasse prolongée dans les affaires libanaises.¹⁵⁷ Le Parti de Dieu est décidé à utiliser l'effet de levier politique dont il dispose afin de conserver son image d'entité politique légitime, crédible et influent. Hassan Nasrallah utilise son influence formelle indéniable au sein de la classe politique libanaise et le Hezbollah remporte la nomination de M. Nagib Mikati au poste de Premier ministre le 25 janvier 2011.¹⁵⁸ Suite à la nomination, les députés du Hezbollah déclarent qu'ils supportent le nouveau Premier ministre et que la formation d'un gouvernement devient prioritaire.¹⁵⁹ L'ensemble de ses actions au niveau régulateur renforce la légitimité du Parti de Dieu au sein de son environnement externe local. En somme, la combinaison du veto politique obtenu en 2008 et de la nomination de M. Nagib Mikati au poste de Premier ministre peuvent être perçue comme le couronnement du processus de légitimation du Hezbollah en tant qu'institution au sein de son environnement externe local.

¹⁵⁶Le fils de l'Ex Premier ministre Rafiq Hariri et nouveau chef du gouvernement.

¹⁵⁷Canadian Broadcasting Corporation, "Lebanon government falls as Hezbollah pulls out", <http://www.cbc.ca/news/world/story/2011/01/12/lebanon-hariri-tribunal-hezbollah.html>; Internet; consulté le 12 janvier 2011.

¹⁵⁸La nomination de M. Nagib Mikati cause plusieurs questionnements étant donné ses accointances (réelles ou alléguées) avec le Hezbollah.

¹⁵⁹British Broadcasting Corporation, "Hezbollah-backed Najib Mikati appointed Lebanese PM", <http://www.bbc.co.uk/news/world-middle-east-12273178>; Internet; consulté le 25 janvier 2011.

La transformation et l'intégration du Hezbollah dans le processus politique libanais sert ses intérêts ainsi que ceux de l'Iran et de la Syrie. Au niveau de l'environnement externe régional, la Syrie et l'Iran supportent l'implication politique du Hezbollah. En ce sens, Damas fournit un support politique, social et moral au Hezbollah, ceci depuis la signature de l'accord de Taïf en 1990.¹⁶⁰ En échange, la milice du parti de Dieu se légitime face à la Syrie dans son rôle de mouvement de résistance à la frontière israélo-libanaise et le Hezbollah diminue les préoccupations syriennes au sujet de la sécurité de son flanc sud.

De son côté, l'Iran opère au Liban à travers les Gardiens de la révolution et elle s'efforce de promouvoir le Djihad contre Israël et d'encourager l'établissement d'une société islamique.¹⁶¹ À cet effet, Téhéran fournit un support politique, spirituel et financier au Hezbollah, ceci depuis la mise sur pied du mouvement.¹⁶² En échange, le Parti de Dieu est légitime pour l'Iran en lui servant de proxy dans son combat contre l'État d'Israël et l'Iran accède ainsi à une frontière virtuelle avec l'État hébreu. Dans les deux cas, il y a convergence d'intérêts. C'est cependant les aspirations du Hezbollah à se légitimer au sein de son environnement externe régional qui retiennent l'attention. À ce titre, le Parti de Dieu semble déterminé à devenir un partenaire politique au Liban pour

¹⁶⁰Eitan Azani, *Hezbollah: The Story of the Party of God*, (New York: Palgrave MacMillan, 2009), p.172.

¹⁶¹*Ibid.*, p.179.

¹⁶²David L. Phillips, *From Bullets to Ballots : Violent Muslim Movements in Transition*, (United States of America: Transaction Publishers, 2008), p. 55.

Damas et Téhéran¹⁶³, ce qui témoigne d'aspirations supérieures au rôle reconnu de proxy régional. En somme, le Hezbollah légitime son action en choisissant le Liban et en utilisant ses succès locaux et régionaux de l'été 2006 pour augmenter son influence et son impact sur son environnement régional.¹⁶⁴ En septembre 2006, Hassan Nasrallah dévoile sans ambiguïté les ambitions régionales du Hezbollah et la priorité qu'il souhaite accorder à la résistance politique sur la résistance militaire, en déclarant:

Nous devons aujourd'hui insister sur le fait que cette guerre était une guerre américaine en termes de décision, d'armes, de planification et de volonté. L'ennemi global n'est plus Israël soutenu par les États-Unis mais l'hégémon utilisant l'État hébreu comme tête de pont avancée.¹⁶⁵

En respectant les règles et les pratiques établies par l'accord de Taïf de 1990, le Hezbollah légitime son action politique aux yeux de la communauté internationale. Aussi, le Hezbollah permet aux dirigeants libanais d'ignorer les pressions américaines et israéliennes pour mettre un terme aux activités militaires du parti.¹⁶⁶ En somme, le Hezbollah est reconnu comme un acteur légitime sur la scène politique libanaise, à travers le monde arabe et même par certains gouvernements de l'Occident. Au minimum, le Hezbollah est reconnu comme un parti d'opposition légitime et comme un acteur que l'on doit respecter et prendre sérieusement.¹⁶⁷ Un des moments clés de la

¹⁶³British Broadcasting Corporation, "Urging Syria to stop using foreign policy to quell domestic demands", (BBC Monitoring Middle East, London, March 2011), p. 1.

¹⁶⁴Pierre Hervé, *Le Hezbollah: un acteur incontournable de la scène internationale?*. (Paris : L'Harmattan, 2008), p. 121.

¹⁶⁵*Ibid.*, p. 126.

¹⁶⁶*Ibid.*, p. 13.

¹⁶⁷Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 670.

légitimation du Hezbollah au niveau de son environnement externe global est la négociation du cessez-le-feu lors de *l'Opération Raisins de la Colère* en 1996. Alors que le CSNU vote la résolution 425 imposant à Israël d'évacuer la zone de sécurité, les États-Unis se voient confier la tâche de rechercher l'appui de la Syrie pour obtenir un cessez-le-feu.¹⁶⁸ Les négociations permettent au Hezbollah et aux autorités libanaises d'obtenir des avantages importants. Pour le Hezbollah, l'accord final inclus une clause reconnaissant son statut de résistance armée vouée à la défense de la zone de sécurité du Sud-Liban.¹⁶⁹ Cet accord est significatif puisque par leur signature, les États-Unis, la France et Israël reconnaissent le droit du Hezbollah de résister à l'occupation israélienne. Les efforts du Parti de Dieu dans le domaine politique et son ouverture sur la diplomatie internationale lui permettent ainsi de se distancer de son étiquette de groupe terroriste et de légitimer son action dans la sphère internationale.

5.4 Sommaire

L'analyse de la dimension régulative du Hezbollah permet de constater que le parti a su s'adapter aux pressions de l'environnement externe et procéder à une métamorphose structurelle visant la légitimation au sein de l'environnement externe, ceci au prix de dissensions interne. Le parti a donc migré vers une structure institutionnelle et vers le respect des normes et des règlements en place. Alors que le Hezbollah continue de maintenir une aile militaire, l'aile politique a évolué et est aujourd'hui la section la

¹⁶⁸Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 175.

¹⁶⁹*Ibid.*, p. 179.

plus large et influente à l'intérieur du Hezbollah. Le Hezbollah est devenu un parti politique légitime à l'intérieur du Liban, ceci au travers sa participation au status quo et aux jeux politiques libanais.¹⁷⁰ Certains iront jusqu'à mentionner que le Hezbollah est aujourd'hui un État à l'intérieur de l'État libanais et que son processus d'institutionnalisation politique est réussi. Ce chapitre a démontré que l'action politique du Hezbollah lui confère une flexibilité et une légitimité absolue au niveau local et régional. Cette légitimité face à l'environnement externe est venue au détriment de la cohésion interne. Aussi, l'environnement externe global demeure réticent à la reconnaissance complète de la milice de Dieu comme un joueur politique conventionnel.

Fort de cette analyse au niveau des dimensions cognitives, normatives et régulatrices, le prochain chapitre se penche sur l'interaction des trois dimensions et sur la résultante pour le Hezbollah au niveau de sa légitimité générale.

¹⁷⁰Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 678.

CHAPITRE 6 – INTERACTION DES PILLIERS

Selon le modèle de Richard Scott, le Hezbollah est définitivement une institution. En effet, la détermination de ses membres de protéger l'institution et son adaptation constante au niveau de ses environnements internes et externes témoignent de son institutionnalisation. Toujours selon Scott, une institution est dite légitime lorsque les trois piliers s'alignent les uns sur les autres. La convergence et la cohérence des piliers ont tendance à augmenter la légitimité institutionnelle alors que les dissensions ont tendance à diminuer cette même légitimité.¹⁷¹ En somme, lorsque les trois dimensions ne sont pas complètement alignées au niveau interne, il peut y avoir des dissensions entre les membres de l'institution. De plus, lorsqu'il y a une divergence entre les environnements internes et externes, il devient très probable qu'il y ait des frictions entre l'institution et son environnement externe. Fondamentalement, les institutions qui ont du succès ont tendance à se retrouver en alignement, tant au niveau interne pour les piliers que dans le cadre des environnements internes et externes. Cette question d'alignement dans l'interaction des facteurs cognitifs, normatifs et régulateurs au niveau des environnements internes et externes est donc un indicateur majeur pour déterminer la légitimité du Parti de Dieu.

Ce chapitre se concentre sur cette question et démontrera que le Hezbollah a très bien réussi à légitimer son action au niveau de son environnement interne et au niveau des environnements externes locaux et régionaux. Cependant, le Parti de Dieu demeure

¹⁷¹Richard W. Scott, *Institutions and Organizations: 3rd Edition*, (California: Sage Publications, 2008), p.60.

dans une situation instable avec son environnement externe global, ce qui est bien représenté par les frictions constantes avec les États-Unis et avec les institutions internationales.

Suite à l'analyse de chaque pilier dans les chapitres précédents, il est possible de représenter graphiquement la convergence ou la divergence des piliers cognitifs, normatifs et réglementatifs observée dans l'analyse institutionnelle. La figure 2 représente graphiquement cette analyse et les sections suivantes contiennent les explications.

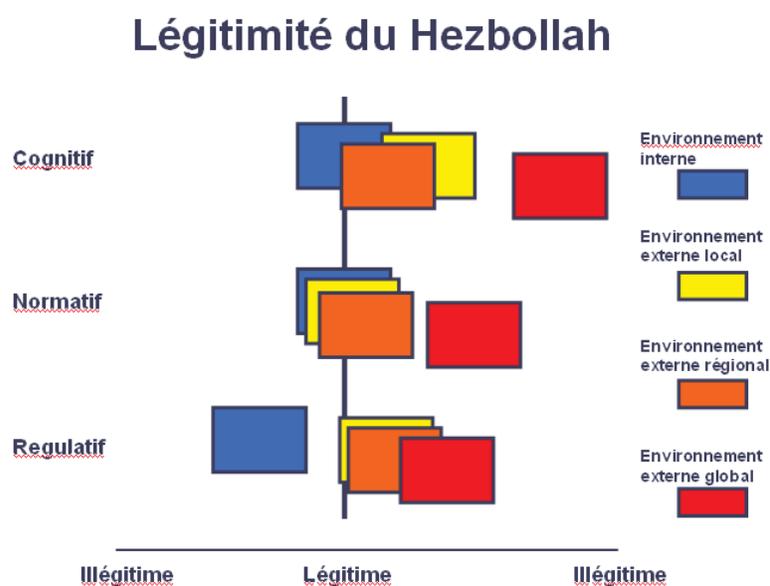


Figure 2. Interaction des piliers et légitimité du Hezbollah¹⁷²

Au niveau de la dimension cognitive, le Parti de Dieu fait principalement la promotion de ses croyances et de ses pensées au sein de son environnement interne et de ses environnements externes locaux et régionaux. Les trois socles idéologiques de

¹⁷²Adaptation graphique d'une présentation sur l'analyse institutionnelle par le Dr. Éric Ouellet, professeur au Collège des Forces canadiennes de Toronto, Canada.

croyance en l'islam, de Djihad et de tutelle du juriste-théologien constituent la base pour la légitimation du parti au niveau des environnements internes et externes locaux et régionaux. Alors que l'environnement interne et l'environnement externe régional supportent complètement les fondements et les socles idéologiques de l'organisation, il y a des réticences marquées au sein de l'environnement externe local, ceci principalement chez la population libanaise chrétienne. L'approche cognitive du Hezbollah ne fonctionne cependant pas au niveau de l'environnement externe global. En effet, l'idée de Djihad contre l'État d'Israël ravive constamment cette étiquette de groupe terroriste et la rhétorique des dirigeants du parti est fortement critiquée, principalement par les Américains et leurs alliés. Le manque de légitimité au niveau des environnements externes locaux et globaux sont toutefois relativement comblés par l'incroyable maîtrise de l'art de la communication et de l'influence par les dirigeants du parti, ceci notamment à travers l'utilisation de la chaîne de télévision *Al-Manar*. En somme, le Hezbollah est légitime au niveau cognitif en ce qui concerne son environnement interne et son environnement externe régional et la capacité des dirigeants du Hezbollah de manipuler l'opinion publique permet aux dirigeants de légitimer les valeurs et les principes de base du parti auprès de son environnement externe local, tout en semant un doute chez l'auditoire de l'environnement externe global.

Dans le domaine normatif, le Hezbollah se légitime en promouvant son action comme fondamentalement positive et en décrivant son idéologie comme foncièrement bonne et agissant contre les forces du mal. Les standards d'action collectifs du Hezbollah dans le domaine de l'action terroriste coûtent au Hezbollah une légitimité complète dans la dimension normative. En effet, l'environnement externe global a vivement critiqué le

parti pour son approche extrémiste au début des années 1980 et le tribunal spécial sur le Liban semble résolu à poursuivre les responsables de l'attentat du 14 février 2005 qui a causé la mort de l'Ex Premier ministre libanais Rafiq Hariri. Cependant, le mode opératoire du Parti de Dieu a évolué d'une approche principalement terroriste vers une démarche plus acceptable au sein de son environnement. Ainsi, le rôle de résistance armée légitime, le rôle politique ainsi que l'implication sociale du Hezbollah renforcent sa légitimité en tant qu'institution au niveau de l'environnement interne et des environnements externes. Il est indéniable que le Hezbollah a obtenu le respect généralisé pour son intégrité et sa générosité sociale. D'un côté, l'organisation a paru très bien en tant que défenseur de la nation libanaise lors de la guerre de l'été 2006 et le gouvernement en place ne peut contester la force que représente le Parti de Dieu au Liban.¹⁷³ D'un autre côté, l'action terroriste du mouvement sème le doute au sein de l'environnement externe global. Ensemble, ces facteurs contribuent à la légitimation générale du Hezbollah en tant que force au niveau interne, à l'intérieur de l'État libanais et au niveau régional. D'ailleurs, la grande convergence des éléments du pilier normatif semble en faire le pilier le plus fort du Hezbollah. Cette réalité s'explique par l'évolution du mode opératoire du Hezbollah et par son adaptation constante et prioritaire à son environnement externe.

L'analyse du pilier régulateur du Hezbollah permet de comprendre que le Parti de Dieu fait l'objet de dynamiques internes opposées à l'institutionnalisation et au respect

¹⁷³Bryan R. Early, "Larger than a Party, yet Smaller than a State", *World Affairs*, vol. 168, no. 3, (hiver 2006), p. 124.

des normes formelles et des règlements en place.¹⁷⁴ Ainsi, il y a des tensions au niveau de l'environnement interne en ce qui concerne l'engagement politique du parti. En fait, certains membres n'aiment pas l'idée d'abandonner ou de reléguer à plus tard l'objectif d'un État islamique et de participer au processus politique libanais. Les dirigeants les plus influents ont cependant prévalu et l'aile politique est aujourd'hui la section la plus large et influente du Hezbollah. Le Hezbollah est devenu un parti politique légitime à l'intérieur du Liban et au niveau régional, ceci au travers sa participation au status quo et aux jeux politiques libanais.¹⁷⁵ De plus, malgré les critiques au sujet du contrôle d'une aile militaire, l'environnement externe global semble préférer voir le Hezbollah participer au processus politique libanais que de le voir marginalisé et possiblement davantage extrémiste. En somme, l'implication politique du Hezbollah lui confère une légitimité certaine dans l'ensemble de son environnement externe. Il est clair que les efforts du parti lui ont permis d'obtenir une position relativement forte au Liban et que cette position a été renforcée par les événements entourant la guerre de 2006, les tensions politiques de 2008 et l'effondrement du gouvernement en 2011.¹⁷⁶

La convergence des piliers cognitifs, normatifs et régulatifs observée dans l'analyse institutionnelle du Hezbollah nous laisse croire que le Hezbollah est fort au sein de ses membres et que l'organisation est bien ancrée dans la société libanaise et dans son environnement externe régional. Mis à part les frictions avec l'environnement externe

¹⁷⁴Eitan Azani, *Hezbollah: The Story of the Party of God*, (New York: Palgrave MacMillan, 2009), p. ix.

¹⁷⁵Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 678.

¹⁷⁶*Ibid.*, p. 678.

global, son apparente légitimité lui confère des assises solides. Fort de cette légitimité, le Hezbollah doit cependant composer avec des pressions et sa durabilité n'est pas une garantie absolue. Le prochain chapitre verse un regard sur les possibilités d'avenir pour le Parti de Dieu.

CHAPITRE 7 – REGARD VERS L’AVENIR

*Hezbollah is Iran.*¹⁷⁷

Elie Wiesel, Récipiendaire du prix Nobel de la Paix 1986

7.1 Situation actuelle

En terme de réussite historique, il est fort intéressant et approprié d’effectuer un retour sur les socles idéologiques afin d’évaluer la performance du Hezbollah dans l’atteinte des objectifs établis lors de sa mise sur pied. Le premier socle est la croyance en l’Islam et il vise la création d’un État islamique au Liban. Le guide spirituel du Hezbollah, l’Ayatollah al-Sayyed Muhammad Fadlallah, reconnaît dès la fin des années 1980 que ce sera difficile d’établir une société islamique au Liban et il prône dès ce moment une coexistence religieuse.¹⁷⁸ Pour sa part, le Secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, reconnaît en 2008 que le Liban est un pays spécial et multiconfessionnel.¹⁷⁹ À ce jour, il est indéniable que le Hezbollah n’a pas atteint son premier objectif. Ceci est toutefois explicable par l’obligation de reléguer cet objectif au second plan lors des débuts politiques du Hezbollah. Il sera intéressant de voir dans le futur si Nasrallah était honnête en 2008 ou si ses déclarations étaient faites dans le cadre de sa rhétorique circonstancielle.

¹⁷⁷David L. Phillips, *From Bullets to Ballots : Violent Muslim Movements in Transition*, (United States of America: Transaction Publishers, 2008), p. 57.

¹⁷⁸Judith Palmer Harik, *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, (France: ViaMédias, 2006), p. 92.

¹⁷⁹Krista E. Wiegand, “Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party”, *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 678.

Le Djihad défensif, en tant que second socle idéologique, vise la destruction de l'État d'Israël et le retrait des forces et des influences occidentales au Liban. Ce thème de la résistance face à l'oppression demeure l'élément central de la politique du chiisme. Malgré que le Hezbollah ai jusqu'à maintenant échoué dans la destruction de l'État d'Israël, cet objectif demeure prioritaire et le Parti de Dieu peut être encouragé par le retrait israélien des terres libanaises le 24 mai 2000 et par sa victoire symbolique de 2006. Dans le contexte actuel, le Hezbollah a partiellement atteint les objectifs associés au second socle idéologique.

Le troisième socle est la tutelle du juriste-théologien. Malgré une relation moins étroite avec le juriste-théologien depuis la mort de l'Imam Khomeini en 1989, le Parti de Dieu est parvenu à conserver une excellente relation avec le guide, leader et superviseur religieux et politique sur le territoire iranien.¹⁸⁰ En ce sens, les mots du récipiendaire du prix Nobel de la Paix de 1986 prennent tout leur sens dans le contexte historique et ils sont renforcés par les actions du Hezbollah et de l'Iran lors du conflit de l'été 2006 contre Israël. En somme, le Hezbollah a conservé une très bonne relation avec l'Iran au niveau régional et les objectifs liés au troisième sont atteints.

Tel que démontré à travers l'analyse institutionnelle, la transformation du Hezbollah d'un mouvement terroriste vers un mouvement de résistance sous le contrôle d'une aile politique qui reconnaît et participe au processus politique libanais, lui ont conféré une légitimité et une position forte et incontestable au Liban et sur la scène

¹⁸⁰Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 53.

régionale. Malgré que cette évolution ait eu lieu au détriment de certains objectifs initiaux, la position du Hezbollah a été récemment renforcée par le conflit du Sud-Liban de 2006 et par les crises politiques de 2007-08 et de 2010-11. Il devient évident, et les puissances occidentales doivent l'accepter, que le Hezbollah ne peut simplement plus être ignoré dans les discussions et les plans pour le Moyen-Orient. Ceci est justifié par la mainmise incontestable sur le pouvoir politique local du Parti de Dieu et par son influence régionale croissante. En fait, plusieurs dirigeants du Hezbollah reconnaissent que la plus grande victoire du parti est vraisemblablement l'amélioration des perceptions locales, régionales et mêmes internationales du Parti de Dieu.¹⁸¹

7.2 Perspectives futures

L'adoption de la résolution 1559 par le CSNU en septembre 2004 demandait le retrait de toutes les forces étrangères du Liban. Suite à cette résolution, le porte-parole et secrétaire gouvernementale de la République islamique d'Iran, M. Abdollah Ramazanzadeh, s'inquiétait du futur du Hezbollah en déclarant: "Nous croyons que cette intervention du CSNU, qui cible la résistance face à l'occupation, constitue un dangereux précédent par le CSNU."¹⁸² Alors que l'Iran émettait des inquiétudes quant au futur du Hezbollah au Liban en 2005, il semble maintenant que l'absence des troupes syriennes et la réduction possible de l'influence de Damas au Liban soient bénéfiques pour le Hezbollah. En effet, le Parti de Dieu est maintenant l'entité politique la plus puissante et

¹⁸¹Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 263.

¹⁸²Cette déclaration a été faite devant les médias iraniens en 2005.

la force militaire principale au Liban. Le Hezbollah est donc bien positionné pour remplir le vide politique et militaire causé par le départ syrien.¹⁸³

Les événements de 2008 ont donné un droit de veto au Hezbollah dans le gouvernement libanais et la crise politique de 2010-11 a permis au Hezbollah d'obtenir la nomination d'un Premier ministre sympathique à sa cause. En se basant sur cette influence mais aussi sur des responsabilités croissantes, plusieurs observateurs croient que le Parti de Dieu devra maintenant, et pour la première fois de son histoire, agir en tant que mouvement politique responsable et qu'il devra agir dans les intérêts du Liban et non seulement dans l'intérêt du parti. Cette obligation inclut l'abandon de la rhétorique extrémiste qui ne passe pas avec tous les libanais. Une telle approche du Parti de Dieu lui permettrait de légitimer son action aux yeux de la communauté internationale. Il se pourrait cependant que cette vision soit trop occidentale. Dans cet ordre d'idée, il convient de se rappeler qu'il existe des dissensions majeures au niveau des identités culturelles entre la civilisation occidentale et la civilisation musulmane. Comme le dit Samuel P. Huntington, l'idée musulmane de l'islam comme mode de vie transcendant, unifiant religion et politique, est difficile à comprendre pour les occidentaux qui prônent la séparation du spirituel et du temporel.¹⁸⁴ De plus, des facteurs tels que la résurgence islamique, la conscience identitaire et les différences culturelles rendent les prédictions occidentales très incertaines.¹⁸⁵

¹⁸³Bryan R. Early, "Larger than a Party, yet Smaller than a State", *World Affairs*, vol. 168, no. 3, (hiver 2006), p. 126.

¹⁸⁴Samuel Huntington, *Le choc des civilisations*, (Paris: Éditions Odile Jacob, 1997), p. 231.

Quelques vingt années après la décision stratégique des dirigeants du Parti de Dieu de devenir une entité politique, les succès passés indiquent que le Hezbollah continuera de s'intégrer dans la politique libanaise afin d'accroître sa légitimité, son support populaire et son influence locale, régionale et même globale.¹⁸⁶ Il est clair que le Hezbollah, malgré sa politisation et son institutionnalisation, demeure un mouvement avec comme priorité ultime la résistance contre l'occupation de l'État hébreu.¹⁸⁷ Les fondements du parti pourraient donc être ébranlés et l'influence du Hezbollah pourrait être considérablement diminuée si les États-Unis décidaient d'influencer Israël à quitter le territoire des fermes de Shebaa.¹⁸⁸ Cette stratégie pourrait déstabiliser l'aile militaire du Hezbollah en tant que force de résistance légitime. Les dirigeants du parti ont, par ailleurs, refusé de commenter cette possibilité ainsi que les options futures s'y rattachant. Il demeure toutefois très probable que les dirigeants justifieraient le besoin pour cette institution de demeurer présente, ceci pour le bien des libanais. Il n'y a pas de doute, nous ne sommes pas au bout de nos surprises avec le Hezbollah.

¹⁸⁵Samuel Huntington, *Le choc des civilisations*, (Paris: Éditions Odile Jacob, 1997), p. 232.

¹⁸⁶Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 678.

¹⁸⁷Naim Qassem, *Hizbullah: The Story from Within*, (London: SAQI, 2005), p. 262.

¹⁸⁸Bryan R. Early, "Larger than a Party, yet Smaller than a State", *World Affairs*, vol. 168, no. 3, (hiver 2006), p. 126.

CONCLUSION

Bien plus qu'un simple groupe terroriste tel que décrit en 1982, le Hezbollah est aujourd'hui un quasi État au sein de l'État libanais. Ce mouvement, né au lendemain de la Révolution en Iran et en opposition à l'invasion israélienne du Liban de 1982, s'est transformé pour devenir un parti politique influent de l'État libanais et un mouvement de résistance face à l'occupation physique et psychologique. Dans ce contexte, le Hezbollah s'est solidement ancré dans le monde politique, social, religieux et médiatique au Liban. Le Parti de Dieu est impliqué sur l'ensemble du territoire libanais et sur l'échiquier régional. L'assise sociopolitique du mouvement lui permet de revendiquer une certaine légitimité au Liban et dans la région.

L'analyse institutionnelle du Hezbollah permet de comprendre ce qui détermine l'évolution et la légitimité du Hezbollah au fil de son histoire. Cette étude visait ainsi à comprendre les raisons profondes de l'enracinement sociopolitique du Hezbollah au Liban, en l'étudiant comme une institution. En ce sens, le modèle de Richard Scott a été appliqué afin de prendre en compte des paramètres souvent négligés et de comprendre les forces institutionnelles qui sous-tendent l'enracinement institutionnel du Parti de Dieu. Il est clair que l'implantation du Hezbollah au sein de la population et sa légitimité à l'intérieur et à l'extérieur du Liban sont largement déterminées par des facteurs d'ordre cognitif, normatif et régulateur.

L'analyse des piliers de l'analyse institutionnelle de Richard Scott permet de conclure qu'au niveau de la dimension cognitive, le Parti de Dieu est très efficace. Il

légitime son action par la promotion de ses croyances et de ses pensées au sein de son environnement interne et de ses environnements externes locaux et régionaux. Certaines frictions existent au niveau de l'environnement externe local alors que les libanais de confession chrétienne émettent des réserves quant aux aspirations du Parti de Dieu. La discorde principale pour ce pilier se retrouve au sein de l'environnement externe global puisque l'idée de Djihad contre l'État d'Israël ravive constamment cette étiquette de groupe terroriste et extrémiste des années 1980. Dans le cadre de ce pilier, les dirigeants du Hezbollah comblent le manque de légitimité par un excellent engagement médiatique et par l'influence que lui procure la chaîne de télévision *Al-Manar*.

Dans le domaine normatif, le Hezbollah se légitime en promouvant son action comme "les forces du bien contre les forces du mal". Malgré son étiquette terroriste et les virulentes critiques de l'environnement externe global quant à ses actions extrémistes, le parti a obtenu le respect généralisé pour son intégrité et sa générosité sociale. Au fil du temps, le mode opératoire du Parti de Dieu a évolué vers un rôle de résistance armée légitime répondant à une entité politique impliquée socialement. Ces facteurs contribuent à la légitimation générale du Hezbollah au niveau de son environnement interne, à l'intérieur de l'État libanais et au niveau régional.

L'analyse du pilier régulateur du Hezbollah permet d'exposer certaines tensions au niveau de l'environnement interne en ce qui concerne l'engagement politique du parti. En fait, la décision de reléguer au second plan l'objectif d'établissement d'un État islamique au Liban ne fait pas l'unanimité. Le Hezbollah est aujourd'hui devenu un parti

politique légitime en décidant de participer au status quo politique libanais.¹⁸⁹ De plus, l'environnement externe global semble préférer voir le Hezbollah participer au processus politique local que de le voir orienté sur un mode opératoire extrémiste. En somme, l'implication politique du Hezbollah lui confère une légitimité certaine dans l'ensemble de son environnement externe.

La transformation du Hezbollah durant les vingt dernières lui a permis d'acquérir un rôle et une place incontournable au sein de la société libanaise. Le Parti de Dieu est solidement enraciné dans les sphères de la politique, de la religion, de la sécurité et des besoins sociaux au Liban. Cette implantation et la légitimité résultante du Hezbollah à l'intérieur et à l'extérieur du Liban sont largement attribuables à des facteurs d'ordre cognitif, normatif et régulateur. Le Parti de Dieu demeure toutefois en position précaire avec son environnement externe global et plusieurs frictions sont évidentes, ceci pour les trois piliers étudiés.

L'environnement mondial de sécurité évolue rapidement et le dernier choc stratégique associé aux événements du 11 septembre 2001 a forcé la communauté internationale à s'orienter vers la question du terrorisme et sur les conséquences associées à la globalisation. Les mouvements extrémistes sont donc forcés de se transformer et de tenter de légitimer leurs actions, sans quoi ils deviennent très vulnérables face aux pressions occidentales. Les dirigeants du Hezbollah ont adapté le mouvement et il semble que les seules limites du Hezbollah soient celles de leurs aspirations. Les

¹⁸⁹Krista E. Wiegand, "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 678.

prochaines années démontreront cependant si la transformation du Parti de Dieu n'est que cosmétique ou si elle est profonde et sincère et si elle est, par conséquent, légitime.

BIBLIOGRAPHIE

- Alagha, Joseph. "Hezbollah: A Short Story", *Insight Turkey*, Ankara, vol. 12, no. 1, (2010), p. 256-259.
- Alagha, Joseph. "The Israeli-Hezbollah 34-Day War: Causes and Consequences", *Arab Studies Quarterly*, vol. 30, no. 2, (printemps 2008), p. 1-22.
- Ahcar, Gilbert et Warschawski, Michel. *La guerre des 33 jours*, Paris: Éditions Textuel, 2006.
- Armitage, Richard L. *America's Challenges in a Changed World*. Remarks at the United States Institute of Peace Conference, Washington, DC, 2002.
- Azani, Eitan. *Hezbollah: The Story of the Party of God*, New York: Palgrave MacMillan, 2009.
- Bahgat, Gawdat. "Terrorism in the Middle East", *The Journal of Social, Political, and Economic Studies*, vol. 32, no. 2, (été 2007), p. 163-179.
- Benjamin, Daniel. "Le terrorisme en perspective", *Politique étrangère*, no. 4 (hiver 2006), p. 887-900.
- Biddle, Stephen and Friedman, Jeffrey A. "The 2006 Lebanon Campaign and the Future of Warfare: Implications for Army and Defense Policy", *Strategic Studies Institute*, (September 2008).
- British Broadcasting Corporation. "Hezbollah-backed Najib Mikati appointed Lebanese PM", <http://www.bbc.co.uk/news/world-middle-east-12273178>; Internet; consulté le 25 janvier 2011.
- British Broadcasting Corporation. "Urging Syria to stop using foreign policy to quell domestic demands", BBC Monitoring Middle East, London, March 2011.
- Canada, Collège des Forces canadiennes. "*Maitrise en études de la défense par Capf Stéphane Lafond: L'Acteur Asymétrique Non-Étatique : Mythes de L'Histoire et Leçons Offertes Par le Hezbollah*" (Programme de Commandement et d'État-major 35), 2009.
- Canadian Broadcasting Corporation. "Lebanon government falls as Hezbollah pulls out", <http://www.cbc.ca/news/world/story/2011/01/12/lebanon-hariri-tribunal-hezbollah.html>; Internet; consulté le 12 janvier 2011.
- Carr, Caleb. *Les leçons de la terreur*, France: Presses de la cité, 2002.
- Corm, Georges. *Le Proche-Orient éclaté 1956-2003*, Paris: Gallimard, 2003.

Defay, Alexandre. *Géopolitique du Proche-Orient*, Paris: PUF, 2006.

Dick, Martin. “Hizbollah Domestic Growing Pains”, *Middle East Report Online*, September 2010.

Digard, Jean-Pierre (et coll.). *L'Iran au XXe siècle : entre nationalisme, islam et mondialisation*, Paris : Fayard, 2007.

Durkheim, Émile. *Les règles de la méthode sociologique*, Paris: Flammarion, 1988.

Early, Bryan R. “Larger than a Party, yet Smaller than a State”, *World Affairs*, vol. 168, no. 3, (hiver 2006), p. 115-128.

Fayutkin, Dan. “The Second Lebanon War – A Two-Year Perspective”, *Defense and Security Analysis*, vol. 25, no. 2 (juin 2009), p. 201-204.

Galloway, George. “Hezbollah’s Victory Has Transformed the Middle East”, *The Washington Report on Middle East Affairs*, vol. 25, no. 8, (novembre 2006), p. 14-15.

Girard, Renaud. *La guerre ratée d’Israël contre le Hezbollah*, Paris: Perrin, 2006.

Gray, Colin. “Irregular Warfare: One Nature, many Characters”, *Strategic Studies Quarterly*, (hiver 2007), p. 34-57.

Griffith, Samuel B. *Sun Tzu: The Art of War*, United States of America: Oxford University Press, 1963.

Harik, Judith Palmer. *Le Hezbollah: le nouveau visage du terrorisme*, France: ViaMédias, 2006.

Hechter, Michael et Horne, Christine. *Theories of Social Order*, Palo Alto : Stanford University Press, 2003.

Heinze, Eric A. “Nonstate Actors in the International Legal Order: The Israel-Hezbollah Conflict and the Law of Self-Defense”, *Global Governance*, vol. 15, no. 1 (2009), p. 87-105.

Henry Laurens et V. Cloarec, *Le Moyen-Orient au 20e siècle*, Paris : Armand Colin, 2000.

Hervé, Pierre. *Le Hezbollah: un acteur incontournable de la scène internationale?*. Paris : L’Harmattan, 2008.

Hoffman, Frank G. “Hybrid Warfare and Challenges”, *Joint Forces Quarterly*, vol. 52, no. 1, (2009), p. 34-39.

Huntington, Samuel P. *Le choc des civilisations*, Paris: Éditions Odile Jacob, 1997.

International Terrorism and Security Research. “What is Terrorism”, <http://www.terrorism-research.com>, Internet; consulté le 3 février 2011.

Israël, Israel News. Clinton : US should fund Lebanon army, accessible à <http://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-4036964,00.html>, Internet; consulté le 16 avril 2010.

Israël, Service Information de l’Ambassade d’Israël en France. *Qui est Hezbollah?*, France : Ambassade Israélienne, 2005.

Lamchichi, Abderrahim. *L’islamisme politique*, Paris: L’Harmattan, 2001.

Laurens, Henri. *Paix et guerre au Moyen Orient*, Paris: Armand Colin, 1999.

Lemarchand, Philippe. *Atlas géopolitique du Moyen-Orient et du Monde arabe : le croissant des crises*, Bruxelles: Éditions complexes, 1994.

Lewis, Bernard. *La formation du Moyen-Orient moderne*, Paris: Aubier, 1995.

Mansour, Imad. “Iran and instability in the Middle East”, *International Journal*, (automne 2008), p. 941-964.

Matthews, Matt M. *We Were Caught Unprepared: The 2006 Hezbollah-Israel War*, United States of America: Combat Studies Institute Press, 2008.

Milot, J.-R. *L’islam, des réponses aux questions actuelles*, Éditions Québec Amérique : Montréal, 2004.

Norton, Augustus Richard. *Hezbollah: A Short History*, United States of America: Princeton University Press, 2007.

Norton, Augustus Richard. “Why Hizbollah is Winning”, *The Middle East Journal*, vol. 61, no. 1, (hiver 2007), p. 145-149.

Pahlavi, Pierre. “La guerre des 33 jours – un exemple de lutte psychologique de l’âge de l’information”, *Le Journal de l’Armée du Canada*, vol. 10.2 (été 2007), p. 13-26.

Pahlavi, Pierre. “La vraie nature du pouvoir iranien”, *Politique internationale*, no. 120 (été 2008), p. 193-208.

Pahlavi, Pierre and Ouellet, Éric. “Institutional Analysis and Irregular Warfare : Israel Defence Forces during the 33-Day War of 2006”, *Report of the Pol-Mil Wargaming for Irregular Warfare project*, DRDC-CORA, 2010.

Picaudou, Nadine. *La décennie qui ébranla le Moyen-Orient*, Bruxelles: Éditions complexes, 1992.

Phillips, David L. *From Bullets to Ballots : Violent Muslim Movements in Transition*, United States of America: Transaction Publishers, 2008.

Qassem, Naim. *Hizbullah: The Story from Within*, London: SAQI, 2005.

Ramazani, R. K. "Ideology and Pragmatism in Iran's Foreign Policy", *Middle East Journal*, vol. 58, no. 4 (automne 2004), p. 549-559.

Roschanack, Shaery-Eisenlohr. *Shi'ite Lebanon: Transnational Religion and the Making of National Identities*, New York: Columbia University Press, 2008.

Salem, Paul. "The Future of Lebanon", *Foreign Affairs*, vol. 85, no. 6, (hiver 2006), p. 13-18.

Samii, Abbas William. "A Stable Structure on Shifting Sands: Assessing the Hizbullah-Iran-Syria Relationship", *Middle East Journal*, vol. 62, no. 1, (hiver 2008), p. 33-53.

Scott, Richard W. *Institutions and Organizations: 3rd Edition*, California: Sage Publications, 2008.

The Open Letter, drafted by Hezbollah in 1985 to the oppressed in Lebanon and the rest of the world.

United States of America, The World Factbook. *Middle East : Lebanon*, CIA : World Factbook, 2009.

Van Creveld, Martin. *La transformation de la guerre*, France: Éditions du Rocher, 1998.

Washington, Agence France-Presse. L'Arabie Saoudite a songé à créer une force anti-Hezbollah, accessible à <http://cyberpresse.ca/international/dossiers/fuites-de-wikileaks/201012/07/01-4350158-larabie-saoudite-a-songe-a-creer-une-force-anti-hezbollah.php?>, Internet; consulté le 18 septembre 2010.

Wiegand, Krista E. "Reformation of a Terrorist Group: Hezbollah as a Lebanese Political Party", *Studies in Conflict and Terrorism*, no. 32 (2009), p. 669-680.

Wrong, Dennis H. *The Problem of Order*, New York: Free Press, 1995.

Zangeneh, Hamid (éd.). *Islam, Iran, and World Stability*, New York: St. Martin's Press, 1994.